



UNIVERSITÉ PUBLIQUE DU BAS-ARTIBONITE À SAINT-MARC
(UPBAS)

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
(FSE)

Sujet : Responsabilité familiale et Échec scolaire en Haïti : Cas de la commune de Montrouis
de 2016 à 2021.

Mémoire de licence préparé par : MILIUS Claude et PIERRE Emilio

Mémoire présenté et soutenu pour l'obtention du grade de LICENCIÉ en Sciences de
l'Éducation

Promotion : 2016 – 2020

Directeur de recherche: GUSTAVE Jean Rony, Ph. D

Juillet 2023

RÉSUMÉ

Dans notre recherche, nous nous sommes intéressés de façon spécifique à analyser les principales causes pouvant provoquer l'échec scolaire dans des études chez les jeunes enfants Montrouisiens aux trois cycles du fondamental. Pour tenter d'y répondre, nous avons pour but de tracer les facteurs familiaux, socio-économiques et les difficultés scolaires, en particulier la pauvreté, qui semblent influencer l'échec scolaire de ces jeunes au commune Montrouis.

L'enquête auprès des jeunes de la commune de Montrouis qui ont échoué dans leurs études à l'école fondamentale, a été réalisée à l'aide des questionnaires quantitatifs afin d'identifier les principales causes contribuant à cheminer vers l'échec scolaire dans des études. (Ce questionnaire est un instrument de collecte de données construit par nous en vue de soumettre des individus à un ensemble de questions, ce questionnaire comporte quatre parties et comprend 25 questions différentes). La collecte des données ou l'application de ces questionnaires a eu lieu au cours du mois d'Octobre à Novembre 2022, nous avons interrogé 44 répondants choisis au hasard qui ont échoué dans leurs études fondamentales, dont 23 filles et 21 garçons, 28 jeunes enfants de zone rurale et 16 jeunes enfants de zone urbaine. L'âge moyen des répondants se situe entre 6 à 14 ans et plus.

L'analyse des données recueillies traitait de certains facteurs associés aux enfants pauvres dans la commune de Montrouis prédestinés à la non-scolarisation. Selon IHSI (2019), suivant le rapport sur la stratégie de réduction de la pauvreté, la mairie de cette dite commune affirmait que la population Montouisienne vivait sous le seuil de la pauvreté dont 88% habitent dans les zones rurales, 12% dans le centre-ville. Les résultats de notre étude prouvent aussi que 90% des enfants sont plutôt pauvres car le revenu familial de ces jeunes tourne autour de 20 000 à 30 000 gourdes par mois, ce qui est considéré comme un revenu faible par rapport au coût de la vie en Haïti. Ainsi, vivre sous le seuil de la pauvreté, est sans contredit un facteur important de l'échec scolaire. Parmi les principales causes ayant retenu notre attention, constatons le problème familial, le statut socioéconomique, le milieu où vivent les enfants, les difficultés scolaires et le redoublement scolaire. Chacune de ces mauvaises situations peut devenir une cause majeure de l'échec scolaire dans des études.

ABSTRACT

In our research, we were specifically interested in describing the main causes that can cause school failure in studies in young children Montrouisiens in the fundamental cycle. To try to answer it, we had to trace the family, socio-economic factors and school difficulties, in particular poverty, which seem to influence the school failure of these young people in the commune of Montrouis.

The survey of young people in the commune of Montrouis who failed in their studies at the fundamental school, was carried out using quantitative questionnaires in order to identify the main causes contributing to progress towards school failure in the studies. The data collection or application of these questionnaires took place during the month of October to November 2022; we interviewed 44 randomly selected respondents who failed in their fundamental studies, including 23 girls and 21 boys, 28 young children from rural area and 16 young children from urban area. The average age of respondents is between 6 and 14 years and older.

The analysis of the data collected dealt with certain factors associated with poor children in the commune of Montrouis predestined to non-schooling. In 2019, the report on the poverty reduction strategy of the town hall of this so-called municipality affirmed that the Montrouisiens population lived below the poverty line: 88% live in rural areas, 12% live in downtown areas. The results of our study also show that 90% of children are rather poor because the family income of these young people is around 20 000 to 30 000 gourdes per month, what is considered low income compared to the standard of living in Haiti. Living in a context of poverty is unquestionably an important factor in school failure. Among the main cases that have caught our attention are the family problems, socio-economic status, and the environment in which the children live, school difficulties and school repetition. Each of these bad situations can become a major cause of school failure in studies.

Education is really the basis of human knowledge and it must be given to children and to all people, so that they have access to all the means available. It is by giving an education to the children of today that we will teach future generations to master their destiny.

It is necessary to offer appropriate support to children who have left school, who are among the poorest and most vulnerable children, and lead them towards a responsible adult life in the respect and promotion of cultural traditions and values.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	33
Tableau 2	33
Tableau 3	34
Tableau 4	34
Tableau 5	35
Tableau 6	36
Tableau 7	36
Tableau 8	38
Tableau 9	39
Tableau 10	40
Tableau 11	40
Tableau 12	42
Tableau 13	43
Tableau 14	44
Tableau 15	45
Tableau 16	46
Tableau 17	49
Tableau 18	50
Tableau 19	51
Tableau 20	51

LISTE DES FIGURES

Figure 1	66
Figure 2	73

LISTE DES SIGLES

MENFP : Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle

OCDE : Organisation de Coopération et de développement Économique

IHSI : Institution Haïtien de Statistique et d'Informatique

UNICEF: United Nations International Children's Emergency Fund

UNESCO: Organisation des Nation Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

FAES : Fond d'Assistance Économique et Sociale

BUNEXE : Bureau Nationale des Examens d'État

DDE : Direction Départementale d'Éducation

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

MPCE : Ministère de la Planification et de la Coopération Externe

PUQ : Presse de l'Université du Québec

CEC : Centre edition Contemporaine

BDS : Bureau du District Scolaire

UPBAS : Université Publique du Bas-Artibonite à Saint-Marc

DÉDICACES

À vous nos parents Mimose MONFORT, Vilius MILIUS et Mireille EUGÈNE. Nos mots sont insignifiants pour exprimer vos sacrifices, vos efforts et vos conseils ainsi que votre amour. Que ce travail témoigne notre gratitude à votre égard.

À toi, ma chérie Claudine MERCIUS, Claude Junior MILIUS mon fils, Djoubentina Scany Claudine MILIUS ma fille, à la famille Samuel TOMBEAU, à nos collègues de travail, à l'inspecteur Jacson SOLON, Jean Michel SAINTILMA; nous dédions ce travail.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier du fond du cœur toutes les personnes travaillant à l'Université Publique du Bas-Artibonite à Saint-Marc et à la Mairie de ladite commune qui, sans ménager leurs temps ni leurs efforts, qui ont permis de réaliser cette étude.

Un merci très particulier à notre directeur de recherche, Monsieur GUSTAVE Jean Rony, Ph. D., qui, par l'entremise de ses judicieux conseils tout au long de ce travail de recherche, a fait de cette démarche une grande aventure vers la réalisation de ce travail. Nous sommes infiniment redevables à sa rigueur intellectuelle, son tact et son écoute, grâce auxquels nous avons pu cheminer. De l'autre côté, nous tenons à souligner la remarquable contribution de Monsieur TOMBEAU Samuel, Doctorant, pour son accompagnement et son assistance qui nous ont aidés aussi à cheminer. Merci également à Monsieur Wilfrid AZARRE, Ph. D., qui m'a guidé dans les lectures dirigées dans le cadre du programme d'étude de licence en éducation (doyen de la faculté). Sans ces trois professeurs du département des sciences de l'éducation de l'Université Publique du Bas-Artibonite, ce travail n'aurait pu être effectué.

Pour faire suite, nous voudrions remercier également les élèves de la commune de Montrouis, les personnels des écoles fondamentales et le Bureau du District Scolaire de l'Arcahaie qui ont eu la bonté de bien accepter la passation du questionnaire nécessaire à la réalisation de ce travail.

INTRODUCTION

La famille constitue le point d'ancrage à partir duquel l'enfant va naître et poser ses bases pour grandir. Au désir des parents et à leur attente succède la reconnaissance de l'enfant ; ce processus soutient l'investissement affectif enfant-parents.

La parentalité désigne les mécanismes psychiques et affectifs à l'œuvre chez tout parent à en devenir pour répondre aux besoins de son enfant.

La place de l'enfant a profondément changé ces dernières décennies. En effet, autrefois la sévérité et l'autorité était la marque pour une bonne éducation. Une partie de sa vie même « brutale » de son enfance, l'enfant a été longtemps passé pour un adulte, considéré comme un être inachevé ; et où les grandes personnes y jouaient le rôle de « guide ».

L'enfant reçoive sa première éducation au sein de sa famille, reste l'éducation scolaire qui instruit l'enfant et lui permet de développer son caractère et son cursus scolaire.

L'école et la famille se partagent les responsabilités de la scolarité de l'enfant pour une meilleure réussite possible. Mais malheureusement l'enfant peut être confronté aux divers problèmes dans leur vie, figure celui de l'échec scolaire qui est un problème qui désigne un retard dans la scolarité, sous toute ses formes.

La famille assure le développement affectif et intellectuel de l'enfant donc elle exerce une influence sur lui et que cette dernière soit positive ou négative.

Ce travail consiste à établir le lien qui existe entre la responsabilité familiale et l'échec scolaire en Haïti, cas de la commune de Montrouis. Il revient aussi à analyser les causes socio-économiques, culturelles et géographiques de l'échec scolaire. Il consiste à analyser comment la responsabilité familiale peut aider à réduire le taux de l'échec scolaire en Haïti spécialement dans la commune de Montrouis

Ce qui nous incite à présenter les différents dégâts causés par le manque de responsabilité des familles dans la commune de Montrouis. En fin, nous allons présenter les impacts de la famille sur le résultat scolaire des enfants. Plusieurs facteurs mettront en évidence pour expliquer ce travail, les facteurs liés au système éducatif en ce qui a trait à l'organisation et la qualité de l'offre d'éducation, les facteurs liés à l'environnement familial de l'enfant qui touche à la fois le capital socio-économique, le capital éducatif, on peut noter aussi que les facteurs peuvent différencier selon le niveau d'étude.

Selon la constitution haïtienne (1987, art. 32-3) « l'école est obligatoire », mais elle est accessible à peu d'enfants pour les raisons suivantes : le manque de professeurs et d'écoles,

les parents qui préfèrent voir leurs enfants les aider pour les travaux domestiques que d'aller à l'école, le coût de l'école : en effet, bien qu'officiellement l'école soit gratuite, les professeurs étant sous-payés « (8 000 gourdes par mois est-ce que ce petit salaire est un minimum pour faire vivre une famille de 4 enfants?).

Généralement l'État haïtien comprend bien qu'il est important d'investir dans l'éducation des enfants. Mais il a un rude combat à mener pour construire un système éducatif capable d'offrir une éducation de base pour tous les enfants Haïti. Les ressources financières et humaines sont limitées et il est difficile de décider la meilleure affectation. Il est donc impératif d'en tirer le maximum de résultats.

Donc, l'échec scolaire est une occasion manquée pour les individus, les communautés, les nations et les régions entières du monde. Il empêche les pays en voie de développement ou les pays pauvres de tirer le meilleur parti de leurs ressources et frappe surtout les groupes les plus vulnérables de la société telle est le cas d'Haïti.

Ainsi, cette présente étude s'avère très intéressante pour une description complète des facteurs pouvant provoquer l'échec scolaire au niveau fondamental au Commune de Montrouis. Nous allons réaliser une recherche descriptive en utilisant une enquête par questionnaire pour la collecte de données. Cette recherche est limitée à l'étude de la responsabilité familiale et échec scolaire au niveau des trois cycles du fondamental tels que les facteurs familiaux, socio-économiques et les difficultés scolaires.

Notre travail va englober quatre(4) chapitres, c'est-à-dire : le contexte et la problématique ; le cadre théorique et conceptuel ; la méthodologie ; la présentation et analyse des données empiriques.

Dans le premier chapitre, nous présenterons la problématique de la recherche, famille, échec scolaire une conduite programmé, famille « école et collectivité », échec scolaire dans une école internationale, limite de la recherche, les raisons de choix du thème de la recherche, objectifs de la recherche, questions de la recherche et pertinence sociale de l'étude.

Au niveau du deuxième chapitre, nous définirons quelques concepts permettant de bien comprendre le problème de la responsabilité familiale et l'échec scolaire dans la commune de Montrouis. Dans ce même chapitre, nous présenterons le cadre théorique sur lequel s'appuie cette étude concernant les facteurs familiaux, socio-économique et scolaire qui semblent être important dans la responsabilité familiale et l'échec scolaire au niveau de la commune de Montrouis, le socioconstructivisme, les principes du socioconstructivisme, le socioconstructivisme dans l'enseignement, critique du socioconstructivisme, famille,

parents :sources de motivation pour l'enfant, la démission parentale, responsabilité familiale, décrochage scolaire et échec scolaire.

Au troisième chapitre, nous présenterons la zone d'étude, ses sections communales et ses délimitations, réseaux hydrographique, occupation de sols, condition climatique, démographie, histoire, culture et loisir, activité et la méthodologie utilisée tout au long de ce travail. Après avoir expliqué l'approche privilégiée, nous présenterons l'instrument de collecte des données, le questionnaire, structure du questionnaire, les répondants, les lieux du répondant, la planification de collecte des données structure de la collecte des données, mode d'analyse et d'interprétation.

Au quatrième chapitre, nous construirons la présentation et analyse des données empiriques, situation générale, sexe, âge, structure familiale, échec scolaire selon le milieu et le sexe, revenu mensuel de la famille, niveau d'étude, échec scolaire, distance entre la maison des élèves et l'école, scolarité des parents, taille de la famille, échec scolaire chez les frères et les sœurs, résultats scolaire avant l'abandon, note annuelle des études au moment de l'abandon scolaire, perception face aux mauvaises notes, nombre d'absences de l'école, raisons d'absences de l'école, justification des absences par les parents, redoublement scolaire, perceptives des causes, raisons attribués à l'abandon scolaire, difficultés d'études, énoncés de projets d'avenir, retour aux études, degré de satisfaction des finissants, énoncés des projets d'avenir. Enfin, ce travail sera également constitué d'une conclusion, tables des matières, les références bibliographiques et annexe.

CHAPITRE I

PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE

Ce premier chapitre est composé de la problématique de recherche, l'État de la question, limite de la recherche, les raisons de choix du thème, les objectifs, les questions de recherche, les hypothèses. En fin, nous présentons la pertinence sociale de l'étude.

1.1 Problématique

La responsabilité familiale et l'échec scolaire sont des énigmes qui nous intéressent tous. Ils affectent les élèves de toutes catégories et attirent (assimilent) une bonne partie des ressources limitées de l'éducation. Il y a toujours eu des échecs au niveau du système scolaire haïtien (l'extrême pauvreté du pays, l'instabilité politique, les risques sécuritaires, le niveau de qualification des enseignants, la vétusté des locaux scolaires, etc.) Mais de nos jours, en Haïti, avec le dépérissement du système éducatif Haïtien, il demande une formation plus intense et adéquate. En Haïti, Responsabilité familiale et échec scolaire font référence dans cette étude, à certains jeunes qui quittent l'école avant d'avoir acquis un niveau d'instruction suffisant. Nous ne traçons pas mention de ceux qui n'ont pas eu accès à l'école, parce qu'ils habitent dans des régions reculées des grandes villes et ceux qui proviennent des familles démunies. Nous examinons de manière plus distincte à élaborer une étude réaliste des principales causes de l'échec scolaire de la commune de Montrouis.

Une famille c'est l'ensemble uni que forment les parents et leurs enfants. La famille est un groupe solidaire d'appartenance, composé de ceux qui vont devoir nous aider sans réfléchir ni calculer. (Vallon., 2006)

C'est au sein de cette famille, de ce groupe d'individu que repose toute notre confiance, c'est une sorte de sphère, de bulle ou l'on peut compter sur ses membres et ce sans relâche, on trouve refuge chez les parents, les frères et sœurs, les grands parents, les oncles et les tantes, ou encore les cousins et les cousines, c'est un lieu où on s'y serre les coudes dans une chaîne d'unions réciproques.

La famille joue le rôle de l'encadrement, mais si elle faille à son devoir et à sa tâche envers ses enfants, cela voudrait dire que le système familial est perturbé et qu'il ne fonctionne pas correctement. (Derveau et Viau., 1997)

En disant un système familial perturbé on entend par là qu'il y a des conflits qui émergent de tout part, tel que des conflits conjugaux entre les deux parents, des conflits entre les frères et sœurs, allant même jusqu'aux grands conflits qui touchent toute la famille et non pas seule la famille « nucléaire » il y a aussi confusion dans les relations, qui résultent soit d'une manque

de communication ou de compréhension. Désengagement parental en est aussi la cause. Les parents ne vont plus exercer leur rôle parfaitement, ils ne vont non plus s'investir dans la vie de leur enfant, par conséquent, ils vont le laisser se débrouiller seul ils ne vont le couvè et de ce fait l'enfant ne va plus avoir le soutien de ses parents car eux même ne sont pas d'accord entre eux.

Selon une étude réalisé en(2004) sur le thème « Famille, école et collectivité » un portrait global, ont montré que « la réussite scolaire dépend grandement du milieu socioéconomique des élèves ». Ces recherches montrent l'impact positif de certains comportements parentaux (sur la réussite éducative. Toutefois, en Haïti, une attention toute particulière sur la dimension financière de l'accompagnement des parents a toute son importance. Pour être en mesure de progresser et de mieux réussir, l'apprenant doit bénéficier d'un environnement familial qui peut répondre à ses besoins financiers de base. Les lycéens bénéficient d'une subvention de l'État qui assure en grande partie les frais de scolarité, mais l'alimentation, frais de transport, frais d'uniformes et des matériels scolaires sont autant qu'ils doivent satisfaire.

Le financement de l'éducation se pose en termes de fortes contraintes et de besoins croissants pour les familles devant assurer l'essentiel du financement. Selon le rapport établi par l'ONEPS et la banque Nationale basé sur l'enquête de l'IHSI en 2012, « plus d'un haïtien sur deux se trouvait en situation de pauvreté avec moins 2.41\$ par jour, et une personne sur quatre vivait en dessous du seuil nationale de pauvreté extrême fixé à 1.23\$ par jour. L'accès à l'éducation reste limité pour les enfants issus de famille à faibles revenus. D'ailleurs, étude réalisé en 2005, par le MPCE en collaboration avec PNUD montre que le taux net de scolarisation des ménages pauvres ne dépasse pas 20%. La pauvreté le coût élevé des services éducatifs sont une entrave importante à la scolarisation des élèves. Cette situation de précarité financière dont font face les familles ne leur permet pas de disposer de moyens suffisants à la scolarisation de leurs enfants. Malgré ces difficultés plurielles, l'État, dans l'idée de promouvoir l'éducation en Haïti, vient avec le programme du nouveau secondaire beaucoup plus exigeants que le système traditionnel. Avec les nouvelles m'méthodes centrées sur l'apprenant et l'augmentation des matières, les lycéens et lycéennes doivent accorder beaucoup plus de temps à leur apprentissage.

Tout d'abord Raymond(1986), dans son ouvrage intitulé « l'échec scolaire une conduite programmée » montre que l'expérience de réussite est nécessairement différente d'un élève à un autre non seulement dans chaque matière mais aussi pour l'ensemble des matières. En fait beaucoup d'enfants se trouvent en contact avec plusieurs groupes sociaux qui transmettent

des valeurs différentes. Certains de ces groupes favorisent des valeurs favorables à l'échec, d'autre non.

Après avoir analysé ce que dit Raymond(1986), on peut déduire que la réussite ou l'échec scolaire est directement liées au système des valeurs auxquels participe l'enfant.

Selon Claudia (2017) dans son article intitulé « l'échec scolaire dans une école Internationale » l'auteur nous parle de l'un des problèmes avec lesquels l'école se confronte est l'échec scolaire. Elle a défini l'échec scolaire comme l'incapacité des élèves « de faire face aux exigences de l'école, d'acquérir les compétences prévus par les programmes scolaires de s'adapter à la vie scolaire, de répondre aux tests d'évaluations ». En fait l'auteur nous présente la manifestation de l'échec scolaire. Il se manifeste sous deux aspects : le retard scolaire (qui est l'incapacité temporaire de faire face aux activités scolaires et l'incapacité ou le refus d'apprendre) et l'abandon ou le redoublement de classe. Il présente l'ensemble des pertes scolaires avec des effets négatifs sur l'intégration sociale et professionnelle.

L'auteur nous présente aussi les différentes causes de l'échec scolaire : le milieu socioculturelle, des déficiences de l'acte d'enseigner les erreurs de l'évaluation, les excès de sévérité qui bloque l'élève, les éléments familiaux stressants (conflits, maladies, divorces), le milieu familial (faibles ressources financières, indifférences, hostilités des parents envers l'école), l'influence négative des ami(s) (es) hostiles envers l'école, les refus d'apprendre à cause des maladies.

L'auteur nous présente comme indicateurs de l'échec scolaire : l'absence d'une qualification à la fin des études ; l'incapacité d'atteindre les objectifs ; échec des examens finaux ; l'inadaptation scolaire.

Les écrits démontrent largement que la pauvreté a une influence négative marquée et directe sur les résultats scolaires des jeunes enfants. Elle a certainement un grand impact sur le statut de la famille et l'échec scolaire à partir des trois cycles du fondamental.

Ce qui nous intéresse chez l'auteur, c'est la façon dont il a présenté les différentes causes de l'échec scolaire, soit par le milieu socioculturelle, soit par conflit dans sa famille, soit par cause de maladie et autres. Par contre, l'auteur a parfaitement raison parce que de nombreux écoliers échouent dans notre pays spécialement dans la commune de Montrouis en raison de l'incapacité d'atteindre ses objectifs.

“Par ailleurs, après avoir élevé quelques problèmes qu'a connus le système éducatif haïtien, des rapports sociaux et éducatifs montrent que l'école est à la fois un produit et un facteur déterminant. Comme a analysé, Raymond, Christopher, Daniel et autres. En effet, le faible niveau de vie de la famille oblige des jeunes enfants à abandonner leurs études pour aider la

famille. Donc, la famille semble être un facteur important dans l'échec scolaire en Haïti. En fin, l'un des facteurs clés du succès ou de l'échec scolaire de l'élève réside du côté du professeur. Celui-ci peut influencer la qualité, l'acte éducatif par une série de variables comme : le comportement trop permissif, les difficultés de contrôle du collectif d'élèves et de leurs comportements, les difficultés de motiver les élèves pour apprendre le traitement superficiel des thèmes de la matière enseignée.

1.1.1 Limite de la recherche

Toute recherche, aussi exhaustive qu'elle puisse être, présente certaine limite, notre recherche ne fait pas exception à cette règle. L'une des limites de notre recherche concerne la technique utilisée pour la collecte des données. En effet, les informations ont été collectées à l'aide des entrevues semi-dirigé au près des répondants. De ce fait, il se pourrait que les propos fassent abstraction de certains détails dont il ne se souviennent pas pour qu'il refasse ne pas mettre en évidence, dans cette perspective, la réalisation d'un focus groupe avec les participants auraient pu apporter une plus grande fiabilité à les propos. Une autre limite de la recherche concerne les acteurs que nous avons interviewés déplus, de faite que les personnes interrogées sont dans une seule commune, les résultats ne peuvent être généralisés ce qui constitue également une limite.

Pour Fernant F. (2014), en tant que parent, vous êtes responsable d'assurer le bon développement de votre enfant, en essayant de répondre à ses besoins quotidiens. Un panorama des études déjà réalisée montre qu'aucun auteur n'a réussi à mettre en relation les variables : responsabilité familiale et échec scolaire en Haïti. Notre travail semble combler cela tout en apportant une explication sur la responsabilité de la famille dans l'échec scolaire de l'enfant. Selon notre étude, on constate que le manque de responsabilité des parents vis-à-vis des écoliers est l'un des facteurs contribuant à l'échec scolaire.

1.1.2 Les raisons de choix du thème

Le thème « Responsabilité familiale et échec scolaire en Haïti : Cas de la commune de Montrouis 2016 – 2021 », touche les divers problèmes existant dans une famille et qui influence négativement sur la scolarité de l'enfant et son développement intellectuel.

Parmi les raisons qui nous ont poussées à choisir le thème : responsabilité familiale et échec scolaire en Haïti plus précisément dans la commune de montrouis se trouvent :

- Connaître la qualité relationnelle entre la famille et l'enfant
- Savoir les raisons du dysfonctionnement familial et comment elles ramènent l'enfant à l'échec scolaire.

- Comprendre comment un environnement familial influence sur le cursus scolaire de l'enfant.

À la suite du problème de recherche, nous nous sommes intéressés à l'étude des facteurs principaux à l'origine de responsabilité familiale et échec scolaire aux cycles du fondamental dans la commune de Montrouis. Aussi, il est fondamental de se pencher sur nos questions générales et spécifiques qui nous guideront tout au long de cette étude.

1.1.3 Objectifs et questions de recherche

1.1.3.1 Objectif Général

En effectuant ce travail, nous avons pour objectifs d'analyser les causes de l'échec scolaire dans la commune de Montrouis aux trois cycles du fondamental. Nous allons pencher sur quelques facteurs relatifs à l'échec scolaire et la responsabilité familiale au niveau des trois cycles du fondamental, de ce fait, nous ajustons certains objectifs que nous indiquerons de façons suivantes.

1.1.3.2 Objectifs spécifiques

- 1) Identifier les différentes causes de l'échec scolaire en Haïti, spécialement dans la commune de Montrouis.
- 2) Analyser les causes de l'échec scolaire dans la commune de Montrouis ?

1.1.4 Questions de recherche

- 1) Quels sont les causes de l'échec scolaire en Haïti ?
- 2) Existe t-il un lien entre l'échec scolaire et la responsabilité familiale ?
- 3) En quoi la responsabilité familiale peut-elle aider à réduire le taux d'échec scolaire ?

Dans l'actuelle recherche, nous allons établir quels sont les principales causes de l'échec scolaire aux trois cycles du fondamentale dans la commune de Montrouis. Et pour affirmer à cette interrogation, nous formulons trois hypothèses correspondant aux éléments trouvés au cours de la recherche liée à la situation actuelle dans le domaine de l'éducation en Haïti.

Hypothèse 1 : Les problèmes familiaux sont une cause de l'échec scolaire aux trois cycles du fondamental en Haïti.

Hypothèse 2 : L'échec scolaire dans la commune de Montrouis est lié au manque de moyens financiers dans les familles

Hypothèse 3 : Les facteurs socio-économiques semblent influencer l'échec scolaire chez les jeunes Montrouisiens.

CHAPITRE II

2 CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE

Dans l'intention de mieux comprendre les phénomènes d'échec scolaire au niveau des trois premiers cycles du fondamental dans la commune de Montrouis. Après avoir institué la problématique, les questions de recherche et les hypothèses, il est important de présenter la théorie sur laquelle notre travail est formulé. Et les idées prédominantes en relation avec le courant choisi. Dans le cadre notre mémoire portant sur la responsabilité familiale et échec scolaire en Haïti, nous allons développer l'approche théorique suivante en vue de saisir les concepts de responsabilité familiale et échec scolaire en Haïti.

L'approche socioconstructivisme nous permet de mieux comprendre l'importance des interactions sociales et de décrire l'apprentissage comme un processus social. Ce courant joue un rôle fondamental dans le développement de la connaissance.

2.1 Cadre théorique

2.1.1 Socioconstructivisme

Le socioconstructivisme est une théorie de l'apprentissage qui souligne l'importance des interactions sociales et le rôle de la culture dans la création de connaissances. Lev Vygotsky (1978) se considère comme une figure clé du socioconstructivisme. Contrairement au constructivisme qui met l'accent sur les expériences personnelles, cette théorie met l'accent sur les facteurs sociaux. Elle explique que l'interaction sociale est la clé de la construction de la connaissance. Par exemple, une personne qui a une compréhension spécifique d'un groupe d'individus ou d'une idéologie peut changer d'opinion, à la suite d'une interaction sociale.

Voici quelques points clés de cette théorie :

- La théorie du socioconstructivisme de Vygotsky décrit l'apprentissage comme un processus social et l'origine de l'intelligence humaine dans la société. L'interaction sociale joue un rôle fondamental dans le développement de la cognition et la connaissance se construit par l'interaction avec les autres.
- Il s'agit d'une orientation épistémologique selon laquelle la connaissance est socialement négociée.
- Comme la théorie du constructivisme, le socioconstructivisme reconnaît que *l'apprenant est actif* dans la construction de ses propres connaissances. Cependant, la construction des connaissances se produit principalement à la suite d'une interaction sociale. La connaissance se construit à travers un processus de discussion et de négociation.

- Il s'agit d'une approche qui considère la connaissance comme un processus qui se déroule d'abord au niveau interpersonnel, puis qui devient personnel par la suite. La construction de la connaissance a donc lieu dans le contexte socioculturel dans lequel l'individu agit. Par conséquent, l'interaction et le langage jouent un rôle important dans le processus d'apprentissage.

2.1.2 Les principes du socioconstructivisme

- Le socioconstructivisme, en nous référant à nos lectures, est une théorie d'apprentissage dont le fondateur est Vygotsky. Ce dernier parle de l'existence d'une zone qu'il appelle zone de développement prochain se définissant comme étant «l'espace se trouvant entre un niveau inférieur, celui des problèmes que l'enfant résout seul ; et un niveau supérieur-celui des problèmes qu'il résout avec l'aide de l'adulte. (M. Brossard, 2004, p. 104-105). Différents auteurs expliquent ce concept en disant qu'il y a des apprentissages que l'apprenant ne peut pas faire tout seul, qu'il a besoin d'être aidé par quelqu'un dont le niveau est plus avancé que lui. En général, c'est à l'enseignant que ce rôle est attribué.
- Le socioconstructivisme, dans sa forme moderne, existe depuis environ 40 ans. À proprement parler, bien qu'il soit considéré comme une théorie de l'apprentissage, avec des racines dans le constructivisme cognitif (Piaget, 1950) et la théorie socioculturelle (Vygotsky, 1978), il s'agit plus précisément d'une épistémologie ou d'une explication philosophique de la nature de l'apprentissage.

2.1.3 Le socioconstructivisme dans l'enseignement

- Pour récapituler, les perspectives du socioconstructivisme s'appuient sur l'interdépendance des procédures sociales et individuelles. Elles indiquent clairement que l'absorption des connaissances est un processus coopératif qui existe entre plusieurs personnes.

- Le rôle de l'enseignant

Dans cette optique, Faure, al. (1999), selon la théorie du socioconstructivisme, les instructeurs devraient assumer la position de « facilitateurs », et non d'enseignants. Les différences sont les suivantes :

- un enseignant transmet des connaissances.
- Tandis qu'un facilitateur encourage l'apprenant à parvenir à sa propre appréciation du contenu.

Dans le premier scénario, l'apprenant peut très facilement jouer un rôle non réceptif, alors qu'avec un facilitateur, joue un rôle plus fonctionnel et efficace dans son propre apprentissage. Par conséquent, l'importance se place sur l'apprenant et ce dont il est capable. En outre, cette différence spectaculaire dans les attentes à l'égard d'un facilitateur par rapport à un enseignant suggère que, dans le cadre de l'apprentissage socioconstructiviste, l'éducateur joue un rôle très différent de celui que l'on attend d'un enseignant.

Par exemple, un enseignant offre des réponses conformes à un programme traditionnel. Tandis qu'un facilitateur propose des stratégies qui permettent à l'apprenant de parvenir à ses propres conclusions.

L'environnement d'apprentissage doit également être conçu pour soutenir et stimuler la réflexion de l'apprenant. L'objectif essentiel est d'aider l'apprenant à devenir un penseur efficace.

➤ Le rôle de l'apprenant

Dans un cadre éducatif socioconstructiviste (Jonnaert, al. (2009), la responsabilité de l'apprentissage incombe à l'apprenant, tandis que l'enseignant est un facilitateur, qui oriente la direction et favorise de nouveaux schémas de pensée.

On attend principalement de l'apprenant de :

- s'engager avec ses pairs et l'enseignant dans une discussion et une exploration active du sujet qui l'intéresse.
- Être explorateur et créatif dans la recherche et le développement autogéré de nouvelles théories par le biais d'analyses innovantes, de conceptualisations et de synthèses d'expériences antérieures pour créer de nouvelles connaissances.
- Chercher un sens et essayer de trouver une régularité et un ordre dans les événements du monde, même en l'absence d'informations complètes ou exhaustives. En outre, on considère que la responsabilité de l'apprentissage incombe à l'apprenant.

L'objectif de tout exercice d'enseignement socioconstructiviste est de développer des compétences en matière de résolution heuristique de problèmes, de connaissances métacognitives, de créativité et d'originalité comme sous-produit de l'augmentation du niveau de compréhension des connaissances sur le sujet d'intérêt.

2.1.4 Critique du socioconstructivisme

Alors que le socioconstructivisme se considère comme une métaphore majeure de l'apprentissage depuis les années 1980 (Gergen, 1985 ; Mayer, 1996) et qu'il a été loué pour son appréciation à la fois de la subjectivité interne de l'expérience d'apprentissage chez

l'individu et de l'importance de l'environnement social interactif, il a plus récemment fait l'objet d'un certain nombre de critiques (Fox, 2001 ; Philips, 1995).

Selon Phillips (1995), qui a loué le socioconstructivisme pour son appréciation de la valeur de la participation active de l'apprenant et de la nature sociale de l'apprentissage, a critiqué le relativisme épistémologique de la doctrine. En d'autres termes, la nature de la connaissance n'existe que par rapport à la culture et à la société. Des difficultés particulières surgissent dans le débat concernant la nature relative de la construction de la connaissance entre le personnel et le communautaire. La critique vient du fait que le socioconstructivisme a mis l'accent sur le rôle du social et du collectif tout en ignorant le rôle de l'individu.

Une autre critique du socioconstructivisme vient de Fox (2001). Il affirme que le socioconstructivisme est trop prompt à rejeter le rôle de la perception passive et de la mémorisation dans l'apprentissage. Il suggère que tous les apprentissages superficiels ne sont pas nécessairement de mauvaise qualité et peuvent parfois être significatifs. Fox soutient également que le socioconstructivisme n'aborde pas la manière dont le monde extérieur se relie à l'esprit intérieur (Fox, 2001).

D'autres chercheurs (Biggs, Jin et Cortazzi) ont noté que les approches d'enseignement socioconstructivistes, c'est-à-dire l'interaction en petits groupes, ne garantissent pas toujours l'efficacité de l'enseignement. Et, à l'inverse, que l'enseignement dans des classes nombreuses de 50 à 70 étudiants en Chine ne signifie pas toujours que l'enseignement est voué à l'échec.

Plusieurs études soulignent l'impact positif des approches socioconstructivistes à donner des progrès, de motivation. En fait, ces points forts et faibles nous aiderons de bien analyser le système éducatif et échec scolaire qui existe en Haïti. Et à quel danger un pays peut faire face s'il ne met pas l'accent sur l'État et l'autorité des choses. S'il souligne l'importance et le rôle de la culture dans la création de connaissance, le socioconstructiviste est considéré comme une figure clé dans notre travail. Il nous permet d'analyser la question de l'échec scolaire en Haïti, le cas de la commune de Montrouis, il nous aiderons à identifier à quel problème notre pays expose lorsque la majeure partie de son peuple ne sont pas éduquer. Ce courant nous servons à mieux comprendre le phénomène de l'échec scolaire et son impact sur l'environnement des enfants.

De plus, il conduit à établir d'étroites relations entre le culturel, le social et le cognitif. De même qu'il postule l'indissociabilité du sujet et de l'objet dans l'acte même de connaître, il affirme que l'interdépendance des dimensions cognitif et sociale. Le socioconstructivisme favorise l'apprentissage de vivre ensemble et contribue au développement des compétences

par interaction sociale, et par contamination d'attitudes entre des individus confrontés à une même réalité et appelés à répondre à des questions ou à trouver collectivement des solutions.

En fin, le socioconstructivisme, proposé par Vygotsky, reprend les idées du constructivisme en y ajoutant une dimension sociale importante. Selon cette approche, l'apprentissage se réalise par les échanges entre l'enseignant et les élèves, ainsi qu'entre les élèves eux-mêmes. La zone proximale de développement joue un rôle clé, en identifiant les tâches que l'élève peut accomplir avec l'aide d'un adulte ou de pairs. Le débat et le conflit socio-cognitif sont encouragés pour stimuler l'apprentissage et la construction de nouvelles connaissances.

2.2 Approche psychanalytique :

Freud est à l'origine au début du 20ème siècle de « La perspective psychanalytique », cette approche ou cette perspective considère que la personnalité est constituée par un ensemble de forces, pour une bonne part inconscientes et sans cesse en conflit, d'où son appellation de « théorie dynamique de la personnalité ». Elle démontre l'influence de l'inconscient sur le développement et le comportement de l'individu et privilégie l'histoire individuelle de chacun dans la compréhension de ce développement. Le rôle décisif de cette histoire individuelle est compris comme une rencontre singulière entre les événements externes et la dynamique interne de l'individu. Cette théorie dynamique sous-tend de nombreux concepts essentiels en psychanalyse.

La psychanalyse présente à la fois une méthode d'investigation du psychisme, une théorie de la personnalité et une méthode de traitement de troubles. Globalement, elle sert à démasquer l'inconscient. La psychanalyse amène le sujet à faire l'expérience de son propre inconscient et de ce fait, remet en question l'ensemble de ses rapports à lui-même, et aux autres. Dans l'analyse classique, l'analysé est couché sur un divan, L'analyste se met derrière lui, de sorte qu'il ne le voit pas. On demande à l'analysé de dire tout ce qui lui vient à l'esprit sans aucune restriction (idées, fantaisies, sentiments, souvenirs,...) À travers ce discours, l'inconscient cherche toujours d'une façon ou d'une autre à percer. L'analyste va montrer les moments où l'analysé n'applique pas cette règle comme étant des moments de résistance à laisser l'inconscient s'exprimer.

La psychanalyse est d'abord un lieu d'écoute où doit se démêler la parole pleine (celle de l'inconscient) de la parole vide (celle du conscient). Il y a mise en acte (ou expression) de l'inconscient par le transfert sur l'analyste.

En présentation d'un échec scolaire, et dans les rencontres avec l'élève et sa famille, la psychothérapie ou éventuellement des entretiens familiaux, seront des mesures suffisantes, mais dans le cas où les difficultés d'acquisitions sont les symptômes de trouble de l'organisation psychique ou d'un retard mental, l'évaluation et les projets envisagés impliquent l'enseignant tout autant que l'équipe thérapeutique les progrès de l'enfant sont alors dans une grande mesure, dépendent et l'enseignant.

Aucun élève n'est dépourvu de désir d'apprendre mais ce désir ne peut être suscité par la bonne volonté de l'enfant ou par les pressions de l'entourage la présence d'élève perturbé dans une classe normale, par le fait d'établir des échanges avec des élèves normaux en situation pratique, les relations qui s'établissent entre l'élève, l'enseignant, le groupe et l'adulte accompagnateur donnent un aperçu des relations entre le désir d'apprendre et l'organisation psychique dans sa dimension pulsionnelle et affective, le désir d'apprendre n'est qu'un des éléments de l'ensemble des processus impliqués dans l'acquisition de connaissance et la relation de problème. (Bloch., 1999)

2.3 Cadre conceptuel

Il n'y a pas de science sans concepts. En effet, les concepts sont des outils permettant de comprendre ou d'expliquer une certaine réalité. Aussi, dans cette partie, nous définissons quelques concepts importants tels que : famille, parents, responsabilité familiale, Décrochage scolaire, Échec, Échec scolaire pour mieux cerner la problématique de la responsabilité familiale et échec scolaire en Haïti.

Les concepts clés

2.3.1 Famille

La famille peut se définir comme une grande entité sociale qui assure tous les besoins fondamentaux d'un enfant. Différents auteurs affirment qu'elle constitue un élément primordial tout au long de la vie d'une personne, Thin D. (2005), affirme que la famille est une instance centrale de socialisation et que les pratiques éducatives familiales contribuent de façon décisive à la socialisation des individus.

Sur le plan littéraire, le dictionnaire Larousse définit la famille comme l'ensemble formé par le père, la mère(ou par l'un des deux) et les enfants.

Nous nous appuyerons sur la définition de la famille d'un élève, donné par PERENOUD P. (1987). La famille d'un élève est le groupe dans lequel il vit et au sein duquel se trouve au moins un adulte réputé responsable de son éducation et de sa scolarité. Même lorsque la famille compte père et mère, ce ne sont pas toujours eux qui assument les plus fortes responsabilités, mais une grand-mère, un aîné, voire l'enfant scolarisé lui-même, s'il est le plus valide, le mieux informé ou intégré. En un mot, il existe des familles, diverses par la composition et leur structure, et plus encore par leurs conditions de vie, leurs valeurs, leur mode de fonctionnement ; à ces familles différentes, l'école ne saurait faire la même chose.

Pour IDIOP M. C. (2002), la famille est le cadre principal de l'apprentissage sociale et comportemental.

2.3.2 Parents : sources de motivation pour l'enfant

Pour Bonnin F. (2009), des parents encourageants et présents éviteront l'attitude démissionnaire de leur enfant. Ainsi, quatre profits éducatifs venant des parents peuvent être décrits et stimuleront plus ou moins l'estime de soi chez l'enfant. Un profil « rigide » par lequel le respect des règles est exigé, sans discussion possible, sera source d'échec. L'enfant ne travaillera pas dans de bonnes conditions et ne sera pas motivé. Un profil « couvreur », motive davantage. Les parents rassurent et l'enfant se sent plus encadré en cas de problème ; il va donc essayer de travailler et posera des questions par la suite. A l'inverse, le « laisser-

faire », n'imposant aucune règle, aucune contrainte, mais aucune aide, ne favorise pas la réussite, car l'enfant fait ce qu'il a envie, et par conséquent ne donne pas autant qu'il pourrait avec un peu plus de motivation parentale. En fin, le profil « Stimulant », comme l'indique son intitulé, protège l'enfant et l'encadre. Ainsi, les parents ont un rôle privilégié concernant l'estime de soi de leur enfant.

2.3.3 La démission parentale

La démission peut prendre l'aspect d'une absence physique du domicile familial, ou se résumer au désintérêt témoigné par le parent vis-à-vis de l'éducation et de la scolarité de son enfant, elle peut être partielle ou totale, sous forme de négligence qui consiste à ne pas bien accomplir ses devoirs envers ses enfants. Dans ce deuxième cas, il s'agit de carence qui consiste non pas dans la mauvaise exécution des obligations parentales, mais dans l'absence d'exécution de celle-ci, c'est-à-dire le manquement même des parents à leurs obligations. (Egron. B, 2005)

La « démission parentale » renvoie donc au registre de l'incompétence éducative au regard d'une norme éducative supposée, associé à la notion d'irresponsabilité. Ce registre comprend le laxisme, une mauvaise maîtrise des savoirs éducatifs, et l'absence du père. L'expression « démission parentale » apparaît alors comme un terme « fourre-tout », qui désigne les diverses causes présumées des comportements déviants des enfants, pour converger en un point : les parents sont responsables de ces déviances. (Gerard. S. 2005)

2.3.4 La supervision des parents

Le facteur le plus décisif est la manière dont les parents veillent sur leurs enfants. Les actes délinquants sont analysés comme la résultante d'un processus dans lequel le contrôle familial a une place importante. Mc Cord souligne, qu'une piètre supervision et une agressivité parentale sévère à l'âge de 10 ans font nettement augmenter le risque de condamnation ultérieure pour violence. (OMS., 2000). Pour Leduc, les parents autoritaires font régner la dictature, et, cela génère des enfants conformistes, effacés sans ambitions, avec des troubles de comportements. Quant aux parents abusifs caractérisés par la violence récurrente qu'ils font subir à leurs enfants. Leurs enfants sont en manque flagrant d'adaptation sociale, et sont souvent des déficients scolaires (Osterrieth. P. 1971).

2.3.5 Responsabilité familiale

Pour Fernant F. (2014), en tant que parent, vous êtes responsable d'assurer le bon développement de votre enfant, en essayant de répondre à ses besoins quotidiens.

Pour assurer un bon fonctionnement familial :

- Les membres de la famille doivent s'entendre sur la distribution de responsabilités, soit sur le « qui fait quoi » à la maison.
- Les responsabilités doivent être attribuées en fonction de l'âge et des capacités de chacun.
- Il est souhaitable que la famille puisse faire preuve de flexibilité ou d'adaptabilité face aux rôles et responsabilités, notamment en situation de crise ou lors d'une période stressante.
- Tout changement qui se produit chez l'un des membres de la famille peut affecter tous les autres membres.

2.3.6 Décrochage scolaire

Selon Ravon (2000), le décrochage scolaire, l'abandon scolaire: l'arrêt souvent involontaire ou forcé des études avant l'obtention d'un diplôme surtout dans le cursus secondaire est un problème social grave. Est considéré comme décrocheur tout élève, apprenant inscrit au début de l'année et qui ne le sera pas l'année suivante sans obtenir un diplôme d'études secondaires. Notons que le nombre des élèves à risque de décrochage, d'abandon scolaire qui fréquentent encore l'école mais qui présentent des prédictors, une probabilité d'abandonner, de quitter les études augmente malgré les mesures prises pour enrayer ce phénomène alarmant, complexe mettant en jeu une multiplicité de causes et de facteurs dépassant le cadre social. Il n'est pas récent mais de nos jours il constitue un problème social qui a pris de l'ampleur et qui est devenu alarmant, inquiétant, grave tant pour les décrocheurs que pour l'ensemble de la société. Il a un coût socio-économique non négligeable pour l'ensemble de la population, c'est pourquoi il est indispensable de lui trouver des remèdes efficaces, adéquates. Il n'est pas aussi facile de comprendre ce phénomène d'en saisir toute la complexité étiologique qui implique une approche pluridisciplinaire: pédagogique sociologique, psychologique. La décision souvent involontaire de quitter l'école est le résultat d'un cumul de facteurs multidimensionnels, de situations personnelles, sociales, scolaires, relationnelles, institutionnelles.

Le décrochage scolaire est souvent lié à une problématique sécuritaire au motif qu'absentéisme et délinquance seraient corrélés. Mais cette corrélation n'est pas évidente si l'on en juge par les enquêtes sur le décrochage (Douat 2011), même si elle semble plus avérée dans les quartiers sensibles.

D'après l'OCDE, les décrocheurs ont deux fois plus de risque de se retrouver au chômage. Les conséquences sociales sont elles aussi importantes : la santé mentale et physique liée au décrochage a un coût élevé (conduites à risques, grossesses précoces, violences, suicide, etc.). De plus, une certaine reproduction sociale existe : des parents décrocheurs ont plus de risques d'avoir des enfants décrocheurs. Une différence notable a aussi été notée en termes de participation des individus dans la société : 25 % des décrocheurs votent, contre 50 % des diplômés supérieurs (Blaya 2011)).

Le décrochage scolaire et le décrochage social sont étroitement liés. En effet, il est impensable d'isoler totalement le phénomène du décrochage scolaire de son contexte social et économique. Le conseil permanent de la jeunesse (2002) mentionne que le décrochage scolaire est une forme de décrochage social, voire une condition de celui-ci. Les manifestations du décrochage social sont nombreuses et affectent la participation citoyenne de l'individu, son intégration socioprofessionnelle et peuvent même conduire à l'exclusion sociale dans certains cas. Il est possible de définir le décrochage social comme une impossibilité de prendre sa place dans la société ou encore une difficulté à se trouver une place dans celle-ci.

Stéphane Bonnéry (2011), définit le décrochage scolaire comme étant l'abandon des études sans avoir obtenu un diplôme du secondaire. Il définit également le décrocheur comme étant « (...) un élève qui, inscrit au 30 septembre d'une année, n'est ni diplômé au cours de l'année, ni inscrit l'année suivante, que ce soit à la formation générale des jeunes, à la formation générale des adultes ou à la formation professionnelle. » Il s'agit là de la définition la plus courante dans les écrits gouvernementaux québécois. Pour leur part, Leclercq et Lembillotte (1997) considèrent le décrochage scolaire comme un processus progressif et lent qui est le résultat d'un cumul de facteurs internes ou externes au système scolaire et qui conduit à un désintérêt envers les études. Il est donc une conséquence de nombreux facteurs d'ordres personnel, social ou scolaire.

La définition de Bloch et Gerde (2004) qui rejoint celle de Favresse et Piette (2004) est très intéressante puisqu'elle aborde d'abord le lien école-élève. Le décrochage scolaire est, en quelque sorte, la conséquence de la fragilisation ou de la destruction des liens qui unissent au départ l'élève, l'école et la société. Ces auteurs traitent le décrochage scolaire comme une incompatibilité entre le jeune et son école. En effet, le jeune décrocheur n'arrive plus à trouver sa place, à s'adapter à son milieu scolaire, alors que, réciproquement, l'établissement scolaire n'arrive plus à répondre aux réels besoins du jeune. Le lien ainsi détérioré conduit directement au décrochage scolaire.

Certains auteurs mentionnent une autre forme de décrochage scolaire, le décrochage cognitif ou encore décrochage de l'intérieur. Pour Longhi et Guibert (2003), ce type de décrochage est beaucoup plus difficile à déceler. Il correspond aux jeunes passifs et en manque de motivation tant intrinsèque qu'extrinsèque. Ces jeunes fréquentent encore plus ou moins assidûment un établissement scolaire, mais ils sont totalement « décrochés » de tout ce qui s'y vit. Ils ne voient plus l'importance des connaissances enseignées et d'un éventuel diplôme. Ils ne croient plus en leurs enseignants. Leurs nombreuses difficultés et les échecs qu'ils ont accumulés dans leur vécu scolaire les poussent à se désengager au plan académique mais aussi au plan social. Ces jeunes développent donc régulièrement des comportements dérangeants ou encore ils s'enferment dans leur solitude. Ce décrochage de l'intérieur, habituellement associé à un fort taux d'absentéisme, est une première étape menant vers le décrochage extérieur. Mais qui sont ces élèves qui pensent décrocher?

Plusieurs études ont tenté de définir les caractéristiques des élèves à risque de décrocher. Ces jeunes sont, selon la définition de Fortin, Potvin et Royer (2000), des élèves qui fréquentent l'école, mais qui présentent une probabilité très élevée d'abandonner l'école avant la fin du secondaire. Les auteurs constatent que pour chaque décrocheur, un processus de désintégration graduelle de l'appartenance scolaire est observé. Certains indices laissent croire que le décrochage scolaire est le résultat d'une multitude de facteurs. Bushnik, Barr-Telford et Buisson (2002) mentionnent même que si le décrochage scolaire est véritablement un processus, le désengagement, lui, est déjà amorcé à l'âge de 15 ans pour un grand nombre de décrocheurs. Les propos de Potvin, Fortin, Marcotte, Royer et Deslandes (2004) résument bien la perception scientifique du décrochage scolaire et constitue la définition retenue:

Les chercheurs s'entendent pour dire que le décrochage scolaire est un phénomène multidimensionnel qui résulte d'une combinaison de facteurs en interaction les uns avec les autres. La décision d'abandonner l'école ne se fait pas sur un coup de tête. Elle résulte plutôt de frustrations accumulées sur une longue période. Ces frustrations sont engendrées par les échecs scolaires et par les difficultés relationnelles avec les pairs, les enseignants et les parents. Progressivement les décrocheurs se désengagent et s'éloignent de l'école. (p. 2)

2.4 Échec

Au sens commun, l'échec peut être défini comme résultat négatif d'une tentative, d'une entreprise, d'un projet. C'est tout simplement le contraire de la réussite. Cette définition que nous venons de donner ici est aussi celle que nous retrouvons dans Larousse. Mais il y a des

échecs qui ne sont que des apprentissages et qui peuvent donc amener l'apprenant à vouloir prendre un nouveau départ. Un échec n'est pas une fatalité, il ne doit être qu'un moment d'arrêt, de réflexion et de retour vers soi. Autrement dit, un échec ne doit pas être définitif, il ne doit être que provisoire.

2.5 Échec scolaire

Selon Kulksar (1978) considère que l'échec apparaît quand les intérêts de l'élève et les exigences formulées par les méthodes didactiques sont en non-concordance.

Selon Janosz (2000), les échecs scolaires à répétitions, les nombreuses absences sans motivation et la révolte contre le système scolaire, qu'elle soit active ou passive, sont des signes, des indices importants qui laissent présager un éventuel décrochage.

Selon Cristea (2004) l'échec scolaire se manifeste sous deux aspects : le retard scolaire (l'incapacité temporaire de faire face aux activités et l'incapacité ou le refus d'apprendre) et l'abandon ou redoublement de classe. Il représente l'ensemble des pertes scolaires avec des effets négatifs sur l'intégration sociale et professionnelle.

Selon Micea (2006) définit l'échec scolaire comme l'incapacité des élèves « de faire face aux exigences de l'école, d'acquérir les compétences prévues par les programmes scolaires, de s'adapter à la vie scolaire, de reprendre aux tests d'évaluation. L'échec scolaire peut se lire de plusieurs façons. Tout dépend du point de vue adopté et du critère. On peut facilement dire tout et son contraire si l'on ne prend pas le temps de poser clairement les tenants et les aboutissants de cette notion. On peut, en fait, distinguer:

- l'échec de l'élève ;
- l'échec de l'enseignant ;
- l'échec de l'école ;
- l'échec de la famille ;
- l'échec de la politique d'éducation ;
- l'échec personnel.

Chaque thème peut s'analyser de plusieurs points de vue (politique, économique, social, psychologique, etc.) L'évaluation cristallise souvent la tension entre le corps enseignant et les usagers. En effet, cette évaluation qui statue sur les performances des élèves est mise en place par l'enseignant qui se trouve être juge et partie.

Selon Cucos (2009) présente comme indicateurs de l'échec scolaire :

- L'absence d'une qualification à la fin des études;
- L'incapacité d'atteindre les objectifs;
- L'échec des examens finaux;
- L'inadaptation scolaire

2.5.1 Les différents problèmes de l'échec scolaire :

Selon la Revue Migrants-formation (n°104, mars1996, p. 12), l'échec scolaire peut correspondre à six types de problèmes différents :

1. Difficultés d'adaptation à la structure scolaire (perturbations comportementales et relationnelles)
2. Difficultés d'apprentissage (problèmes cognitifs et manque de compétences)
3. Procédures d'élimination ou de relégation (redoublement, placement en structure ou filière dévalorisée)
4. Difficultés de passage d'un cycle à un autre
5. Insuffisance ou absence de certification scolaire (évaluation et examen, diplômes)
6. Difficultés d'insertion professionnelle et sociale (sortie du système scolaire et entrée dans le monde du travail)

On trouve aussi parmi les types de problèmes scolaires :

- Des difficultés liées à l'écart entre les aptitudes fortes dans certains champs d'activité intellectuelle et leur moindre aisance, voire leurs manques dans d'autres domaines :
C'est-à-dire qu'il y a un déséquilibre entre potentialités supérieures à la moyenne par exemple dans la richesse du vocabulaire, la lecture, la langue orale, la mémoire et des insuffisances marquées dans l'écriture, la présentation des devoirs et des cahiers, les savoir-faire pratiques, la capacité à entrer en relation et à coopérer avec l'autre, l'organisation du travail, la maîtrise des gestes et des émotions et les activités physiques.
- Une difficulté centrale : l'incapacité ou la faible capacité à s'adapter aux situations - attendre les autres, adopter une méthode scolaire – avec ses conséquences (isolement, ennui, rêverie, agitation, refus de l'école...etc. Il est cependant évident que cette inadaptation peut prendre une intensité et une forme tout à fait différentes d'un enfant à l'autre en fonction de sa personnalité mais aussi des contextes dans lesquels il évolue.

- Des difficultés personnelles sans lien direct apparent avec les potentialités repérées à travers le quotient intellectuel. (Siaud-Facchin., 2002)

2.5.2 Facteurs de l'échec scolaire :

Selon la revue (Réussite scolaire, les premières clés), Ont attribué auparavant l'échec scolaire au quotient intellectuel de l'élève, il est aujourd'hui reconnu que l'échec scolaire est multifactoriel. L'élève n'est plus le responsable de son échec, il en devient la victime. La responsabilité s'est automatiquement tournée vers le système éducatif et vers les familles. L'échec scolaire étant multifactoriel, la responsabilité en devient partagée, comme l'exprime Philippe Meirieu« la lutte contre l'échec scolaire nécessite le travail de plusieurs acteurs, différents et complémentaires et, pourtant, tous entièrement et pleinement responsables ».

2.6 Facteurs liée à l'école :

L'une des causes de l'échec scolaire est le système de notation, en effet il serait la cause chez beaucoup d'enfants d'une perte d'estime de soi. Les notes étant une preuve de leur valeur, car selon la note obtenue, l'enfant est jugé de « bon » ou de « mauvais » élève, alors qu'on s'intéresse peu à ce qui a pu le faire échouer. L'évaluation met alors en place un système de classement des élèves qui n'est pas productif. L'enfant peut se sentir alors cataloguer comme étant celui qui n'a pas pu réussir et se met dans une attitude de refus ou de rejet face au système éducatif, l'enfant se démotive alors et c'est ainsi que naît l'échec.

2.7 Facteurs familial et social :

Les familles, voilà les responsables que l'on cite en second ! Ces parents qui ne prennent pas la peine d'élever leurs enfants ! En fait, la plupart le voudraient bien, mais en sont de moins en moins capables. Outre les problèmes de langue et de niveau d'études qui sont essentiels, ils sont débordés et se sentent souvent décalés, par exemple face à la violence des adolescents. Les facteurs familiaux et sociaux sont variés et nombreuse. Il y a des parents qui se désintéressent totalement de leur enfant surtout s'ils travaillent tous les deux et considèrent à tort que c'est l'école qui doit prendre en main leur enfant et l'éduquer. Dans certains ménages, la disharmonie conjugale s'installe. Chacun des parents essaie d'attirer l'enfant vers lui en dévalorisant l'autre partenaire aux yeux de l'enfant ou bien ils ont des vues divergentes sur la méthode à employer dans l'éducation de l'enfant, ce qui entraîne perte d'unicité dans l'éducation de l'enfant se traduisant donc avec une perte d'unicité dans la psychologie infantine. L'enfant ne sait à quel saint se vouer, il entre dans un chantage affectif qui perturbe tous les membres de la famille. Ceux-ci restent prisonniers d'un cercle vicieux dont ils ne

peuvent se libérer sans l'aide d'un psychologue compétent. Il y a des parents qui manquent de maturité affective. Tantôt ils sont indulgents, d'autres fois ils sont sévères. Ils n'ont pas une humeur égale ou homogène, et c'est ce qui déstabilise l'enfant et favorise la naissance de sentiments contradictoires tels que; angoisse, anxiété, agressivité allant même jusqu'à avoir un sentiment de culpabilité. Cette perturbation de la psychologie infantile a des effets néfastes sur le rendement scolaire d'où rêverie, inattention, paresse, révolte, fugues, falsification des résultats scolaires, retard scolaire, redoublement, exclusion, prédélinquance... (De Vecchi., 2007)

Elles peuvent être les pairs, les mas médias, les activités extrascolaires et autres. En ce qui concerne les pairs, ils peuvent avoir des influences néfastes sur le rendement scolaire surtout s'ils sont du type révolté ou paresseux ou issu d'un milieu inculte et défavorisé. Les mass médias peuvent accaparer l'attention et le temps de l'enfant si ses parents ne sont pas assez vigilants. En ce qui concerne les activités extrascolaires tel que club sportif, elles peuvent disperser l'attention de l'enfant et capter son énergie et ses efforts. L'enfant devint fatigué, il se désintéresse de l'activité scolaire et lentement mais sûrement, il avance vers l'échec scolaire.

Selon Dominique Droux et EricMaurin révèle un rapport entre l'échec scolaire de l'élève et le milieu social dans lequel il a échoué pendant plusieurs années. En effet ces auteures établissent que le lien de vie d'un enfant, mais surtout son entourage et les personnes qu'il fréquente peuvent avoir une influence sur son rapport avec l'école. C'est-à-dire que si dans son quotidien l'enfant est entouré de personnes n'ayant pas fait d'études, il sera confronté à l'échec. Par contre si il s'entoure de gent instruit et diplômé il sera productive socialement. (De Vecchi., 2007)

On peut donc déduire que l'échec scolaire se construit lorsqu'un enfant à des difficultés d'apprentissage ou quitte le système scolaire sans diplôme ni qualification. Cet échec est causé par plusieurs facteurs dont on peut citer le milieu et les origines sociales de l'enfant qui joue un rôle très visible, l'environnement socioculturel, la famille. La connaissance des causes de l'échec scolaire est nécessaire mais insuffisante pour extirper le mal. Il faut des actions efficaces et concordantes de tous les participants à l'acte éducatif à savoir état, société civile, enseignants et familles. L'échec scolaire n'est donc pas un simple arrêt des apprentissages qu'il faudrait relancer, mais encore il est le reflet d'un déséquilibre profond. Cela nous amène donc naturellement à envisager les responsabilités liées au milieu de vie familial. Qui osera l'entreprendre ? Et aucun changement durable ne sera possible si les enseignants ne sont pas placés dans des conditions leur permettant de devenir les moteurs de ce changement.

CHAPITRE III

3 PRESENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDES ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Ce chapitre est composé de la présentation de la zone, ses sections communales et ces délimitations, son histoire, ces activités et autres. Ensuite, la méthodologie de la recherche.

Pour bien cerner les causes de l'échec scolaire et responsabilité familiale au niveau de la commune de Montrouis, nous avons opté pour une recherche descriptive et quantitative qui vise à mesurer le phénomène à l'étude et qui nous permet de recueillir et de traiter différentes données à l'aide d'un questionnaire, ainsi que d'analyser et d'interpréter les résultats obtenus. Dans notre étude à propos des causes de l'échec scolaire et de la responsabilité familiale, nous avons choisi la population scolaire Montrouisienne et nous sommes allés la rencontrer pour connaître ses points de vue.

3.1 Présentation de la zone d'étude

La commune de Montrouis se situe entre la rivière de Rousseau au Sud, au nord par la ravine de Pierre Payen, à l'est par Langois en passant par Ca-day et Turrin, à l'Ouest par la mer. Elle s'étend sur 255,64 km² réparti en deux sections communales. (Dieumila Bien-aimé).

3.1.1 Sections communales et délimitations:

Première section de montrouis : rivière Rousseau au sud, rivière de Montrouis au Nord, à l'est morne Lourou, à l'ouest par la mer

Deuxième section de Delugé : est bornée au Nord par la ravine de pierre payen, au sud par la rivière de Montrouis, à l'est par Langois en passant par Ca-day et l'ouest par le golfe de la Gonâve.

3.1.2 Réseau hydrographique

La commune de Montrouis est traversée par un important réseau de cout d'eau : la grande rivière de Montrouis, la rivière de Rousseau, la rivière de Delugé, la rivière de pierre payen et la petite rivière de Lanzac prenant sa source par le bassin versant. (Dieumila Bien-aimé)

3.1.3 Occupation des sols

L'agriculture occupe près de 65% des terres de la commune. Elle est de type pluvial dans les hautes sections, et de type irrigué dans les basses sections. Les zones montagneuses totalisent 40,52% de superficie totale de la commune et le zones de plaine 34,74%. Les zones de plaine sont essentiellement couvertes de bananiers, d'arbre véritables, de cocotier, de manguier, d'avocatier et de quenepiers. Les zones de marre Leriche (zone rizicole) viennent en première

position dans la commune et occupent 16,32%. Cette zone correspond à la section communale de Délugé. A cote des zones de marre Leriche et Cadenette, on retrouve des pâturages avec une superficie représentant près de 4%. Les espaces agroforesteries représentent 4,63%. (Dieumila Bien-Aimé)

3.1.4 Conditions climatiques

La commune de Montrouis se trouve dans la zone de climat tropical semi-aride. Elle est caractérisée par deux variations climatiques : une saison pluvieuse s'étendant du mois d'avril à octobre et une période sécheresse de novembre à mars. (Dieumila Bien-Aimé)

3.1.5 Démographie

La commune est peuplée de 76000 habitants (Hôpital Saint Nicolas 2017). Plus de la moitié de la population réside dans le milieu urbain de Montrouis, environ 54%. (Dieumila Bien-Aimé)

Elle est composée de deux sections communales divisée en quatre-vingt-seize localités. La commune comporte quatre-vingt-huit l'école dont 78 écoles fondamentales complète et 20 l'école secondaire, 5% sont des écoles publiques, 10 écoles professionnelles, 215 églises, 55 péristyles, 7 hôtels, 7 marchés, 23 cimetières, 5 sites touristiques, 6 morgues, 10 centres de santé. (Dieumila Bien-Aimé)

3.1.6 Histoire

Suite aux négociations et pour parler engagées avec des leaders de l'Arcahaie et de Montrouis, l'exécutif a pris un nouveau décret modifiant celui du 22 juillet qui a créé cinq nouvelles communes, dont les Arcadins. Ayant de nouvelles limitations mais toujours rattachée à l'arrondissement de Saint-Marc, la commune des Arcadins, qui faisait l'objet de litige, est désormais dénommée « Montrouis ». Lors d'un point de presse, le premier ministre a expliqué vendredi cette nouvelle mesure, présentant la nouvelle commune et des sections communales. « État haïtien s'est transcendé, est allé à la rencontre des habitants, a traduit leur volonté en prenant ce décret », a déclaré le Premier ministre Évangéline PAUL qui a expliqué au peuple haïtien le fondement de cette décision. (Le nouvelliste, 2015).

Après délibération en conseil des ministres, l'exécutif décrète que la commune des Arcadins est désormais dénommée : « Montrouis ».

« Sur la première décision a été prise sans consentement de la population, cette nouvelle mesure a été prise dans une ambiance de concertation », a argué Évangéline PAUL. « Comme l'ont demandé les Archelois, et comme les habitants de montrouis l'ont accepté, la commune

porte désormais la dénomination de « Montrouis » le nouvelliste(2015) et ils se sont entendus sur la délimitation de ces deux communes. Les trois îles formant les Arcadins restent une zone intercommunale. Selon la délimitation, « la commune d'Arcahaie possède la plage publique de la zone, trois plages privés et le Warf de Carriès menant à la Gonâve. ».

3.1.7 Cultures et Loisirs

Montrouis offre une large gamme d'activités de détente et de divertissement, desservies par des endroits les plus divers.

Les plages sont très prisées par les montrouisiens; les plus fréquentées sont Ti tonm, Dodo Beach, Moléat, Paris Beach, la Détente et toutes sur le littorale urbain. Mais les plus magnifiques activités balnéaires se pratiquent un peu plus sur les côtes des Arcadins. On y trouve les sites classés parmi les plus attrayants et confortables du pays : l'hôtel Xaragua, l'hôtel Lamarre, Ben hôtel et les Clubs ressort Decameron et Moulin sur Mer.

Les boites de nuits pullulent à Montrouis mais seulement deux tiennent Lemaire : Papi Love Les soirées dansantes ont lieu également sur la piste de Cameron et dans les enceintes des hotels Lamarre, Moulin sur Mer et musée Rogier Fombrun.

3.1.8 Activités

Dans la commune de Montrouis, les habitants pratiquent différentes activités. Mais particulièrement ils font de l'agriculture, la pêche, élevage, tourisme et commerce. (Dieumila Bien-Aimé).

Dans cette partie, nous venons de faire une présentation démographique de la zone ciblée. Pardessus le marché, nous avons présenté ses sections communales, ses délimitations, sa condition climatique, sa population, son histoire, sa culture et loisir, ect.

En fin, la commune de Montrouis en plus d'être une ville, elle est aussi un patrimoine touristique.

3.2 Approche Méthodologique Privilégiée

L'approche quantitative est la méthodologie privilégiée plutôt dans la description des phénomènes de l'échec scolaire et de la responsabilité familiale à Montrouis; elle tente de comprendre tous les facteurs qui influencent cet échec des études chez les jeunes Montrouisiens dans la signification accordée par les sujets à leurs actions, dans la mesure de leurs attitudes, de leurs comportements et de leurs opinions qui orientent l'analyse effectuée.

Selon Angers (2011), la méthode quantitative vise à mesurer les phénomènes à l'étude. Les mesures peuvent être ordinales du genre «plus grand ou plus petit que» ou numériques avec usage de calculs. Elle permet également de décrire les caractéristiques d'une population ayant une opinion ou un comportement particulier. Le questionnaire, sous sa forme la plus connue : La plupart des recherches en sciences humaines utilisent ces mesures ; il en est ainsi quand on fait usage d'indices, de taux, de moyens ou, plus généralement, d'outils que fournit la statistique. Le questionnaire, sous sa forme la plus connue : le sondage, est une technique directe d'investigation utilisée auprès d'individus. Ce questionnaire permet de les interroger de façon directive et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées.

Le choix de la recherche descriptive est tributaire des caractéristiques particulièrement avantageuses en faveur de la présente recherche. Celle-ci nous permet, premièrement, de combler un manque de connaissance (LeFrançois, 1992 : voir Sunheng Cheng, 2002). Or, cette étude oriente vers l'entrevue permet de comprendre le questionnaire de décrire, c'est-à-dire vers la poursuite d'une meilleure description des phénomènes de l'échec scolaire et de la responsabilité familiale chez les élèves Montrouisiens, certains tentent de quitter prématurément l'école et d'autres poursuivent leurs études. Deuxièmement, en mettant l'accent sur les rôles de la recherche descriptive, l'occasion nous est donnée d'analyser systématiquement la réalité du problème de l'échec scolaire à Montrouis. Troisièmement, un tel type d'étude est plus souvent privilégié dans la plupart des études s'intéressant aux opinions ou aux jugements personnels des sujets, en raison de ses aspects satisfaisants tant pour la société (le coût investi pour la recherche) que pour les sujets (occasion de s'exprimer, de combler un besoin généreux pour la science et d'obtenir une compensation grâce à leur participation à l'enquête) (Gauthier, 1997).

Pour effectuer la cueillette des informations, nous allons procéder par rencontre en utilisant un questionnaire d'enquête. Il devient donc nécessaire de donner certaines précisions concernant le sujet de l'étude, de dire comment ce sujet a été choisi, et de présenter le

questionnaire de l'entrevue de même que les facteurs de l'échec scolaire et la responsabilité familiale déterminés par ces entrevues.

De plus, l'approche quantitative nous permet de recueillir et de traiter différentes données à l'aide d'un questionnaire, ainsi que d'analyser et d'interpréter les résultats obtenus. Cette méthode nous amène à introduire plus d'objectivité dans la description des faits sociaux. Les études descriptives ont donc pour but d'approfondir différentes problématiques, de décrire et de présenter les caractéristiques d'un phénomène observé. La recherche descriptive sert à décrire une situation telle que la situation de l'échec scolaire et la responsabilité familiale chez les jeunes enfants dans la commune de Montrouis. C'est ce type de stratégie qui sera utilisée dans cette étude.

3.2.1 Instrument de collecte des données

Afin de répondre aux exigences de l'objectif de cette étude qui est d'identifier les phénomènes de l'échec scolaire et la responsabilité familiale chez les jeunes enfants Montrouisiens, nous choisissons d'élaborer un questionnaire, de choisir les répondants et les lieux du répondant pour bien nous permettre de recueillir des données en vue de concrétiser et de valoriser notre projet de mémoire.

3.2.2 Le questionnaire

Le questionnaire est un instrument de collecte de données construit par nous en vue de soumettre des individus à un ensemble de questions. Notre choix porte sur ce questionnaire dans la mesure où il rencontre les mêmes buts que nous proposons d'atteindre dans notre recherche, à savoir les raisons ou les facteurs qui peuvent engendrer l'échec scolaire chez les jeunes enfants de Montrouis. Il vise à déterminer le genre d'élève qui quitte l'école, le pourquoi de l'échec et à dégager une image du vécu scolaire des répondants.

Notre questionnaire comporte quatre parties et comprend 25 questions différentes. La première partie, qui comporte 11 questions, sert à recueillir la situation générale concernant les facteurs familiaux et socio-économiques de notre hypothèse sur les enfants qui échouent leurs études fondamentales. La deuxième partie, qui comprend 7 questions, porte sur la vie scolaire de ces jeunes enfants dans la commune de Montrouis et recueille des informations concernant les facteurs scolaires de notre hypothèse. La troisième partie compte trois questions et retrouve la perception des causes de difficultés et de facilités des études de nos enfants à risque d'abandon scolaire au trois cycle fondamentale. Enfin, la quatrième partie comprend quatre questions et porte sur les projets d'avenir de ces démissionnaires. Notre questionnaire est écrit en créole ou parce que les répondants sont des enfants haïtiens. Mais

après avoir recueilli toutes les réponses, il nous faut le traduire en langue française pour l'introduire dans la partie réservée aux annexes de ce mémoire. Dans ce questionnaire, toutes les questions sont accompagnées de multiples réponses possibles pour permettre aux répondants de réfléchir mais nous n'avons pas oublié de laisser une place pour ceux qui veulent ajouter leur point de vue.

Violet (1991) utilise essentiellement des questions fermées où les possibilités de réponses sont fixées à l'avance, se présentant sous une forme dichotomique, comme oui, non, ou à choix multiples. Nous ajoutons donc des questions dites ouvertes pour que les répondants aient le libre choix de réponses et la possibilité d'apporter des dimensions nouvelles.

3.2.3 Les répondants

Les répondants seront constitués de l'ensemble des jeunes enfants Montrouisiens qui ont échoué leurs études dans les zones ciblées à la commune de Montrouis. Cette population comporte tous les groupes d'âge ainsi que tous les niveaux de classe au cycle fondamentale. La principale condition à respecter pour pouvoir participer à l'étude est que les jeunes enfants Montrouisiens aient échoué leurs études du premier et deuxième cycle fondamental.

Le choix des répondants à cette étude s'effectue par un échantillon volontaire. Comme son nom l'indique, cette technique consiste à faire appel à des volontaires pour constituer l'échantillon. Il faut choisir un groupe aussi représentatif que possible. La sélection des répondants est faite selon leur degré de collaboration à répondre au questionnaire car le but de l'échantillonnage est de fournir une quantité d'informations suffisantes pour évaluer les caractéristiques désirées d'une population avec une certaine précision. Il faut reproduire le plus fidèlement possible les caractéristiques de la population étudiée par l'enquête (Gauthier, 1997).

L'analyse des données peut se faire facilement à condition que les répondants comprennent bien le questionnaire et ce que nous attendons d'eux. Même si le résultat ne permet pas de synthétiser le problème à 100%, il peut nous aider à analyser le problème par l'intermédiaire du point de vue du public visé.

Comme le problème portant sur les phénomènes de l'abandon scolaire au cycle primaire est un facteur concret qu'on ne peut pas négliger, il est inévitable que nous ayons à choisir des répondants Montrouisiens qui ont assez de connaissances pour pouvoir réfléchir sur ce problème avant de décider de cocher la réponse. Et ceux qui ne sont pas capables de la cocher, nous les aidons à le faire absolument. Nous décidons donc de choisir des répondants des deux sexes de plusieurs catégories différentes comme les jeunes enfants ayant pris un certain recul

face à leur abandon, les démissionnaires qui sont moins susceptibles d'être influencés par différentes situations émotives ou autres, vécues au moment de quitter l'école. Nous estimons qu'après une période d'arrêt scolaire excédant une année ou plus, ces jeunes enfants sont plus aptes à prendre un certain recul face à leur vie personnelle et scolaire. Ainsi, ils s'avèrent plus susceptibles de fournir des informations pertinentes sur l'aspect du phénomène qui nous intéresse.

3.2.4 Les lieux du répondant

Cette recherche est effectuée dans les écoles fondamentales ciblées se trouvant au sein de la commune de Montrouis. Et pour connaître les élèves ayant échoué dans les études, nous devons demander l'autorisation du Bureau District scolaire de l'Arcahie, Marouge, Piatre, Camasse, Rousseau, La Plaine Olive, Delugé, Montrouis, Lanzaç et ensuite, nous devons contacter les Inspecteurs et les autorités de la commune. En dernier lieu, nous devons prendre des rendez-vous avec les directeurs d'écoles et les enseignants des élèves qui ont abandonné les études aux trois cycles du fondamental. C'est la direction de l'école et les enseignants qui auront à convoquer les élèves ayant abandonné les études à venir nous rencontrer.

3.2.5 La planification de collecte des données

Notre collecte des données va s'étendre sur une période de 15 jours, du 24 Octobre 2022 au 07 Novembre 2022. Le calendrier détaillé de la collecte des données est présenté à l'annexe. Elle sera faite à Marouge, Piatre, Camasse, Rousseau, Delugé, Montrouis, Lanzaç, Pierre-Payen, Degeance, Borgne, dans les écoles fondamentales ciblées

3.3 Analyse et interprétation des données

Pour analyser les résultats obtenus avec la méthode d'analyse de contenu, Aktouf (1992) définit cette méthode comme une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des communications ayant pour but de les interpréter.

Les données recueillies seront traitées statistiquement par le logiciel Microsoft word. Ce logiciel nous permet d'effectuer des calculs de tendances des facteurs étudiés tels que les facteurs familiaux, socio-économiques et scolaires qui entraînent l'échec scolaire au trois cycle fondamentale dans la commune de Montrouis. Afin de déterminer si les résultats sont applicables ou non à un autre contexte et à d'autres répondants, la présentation des résultats rend d'abord compte des caractéristiques de la clientèle interrogée, du contexte du site de

recherche et des entretiens. Lors de l'analyse, plusieurs hypothèses de travail (Anadon, 1997) ou questions du formulaire tentent d'expliquer le phénomène de l'échec scolaire.

Selon Angers (1996), la phase de préparation des données ne doit pas être négligée, car elle permet une analyse et l'interprétation juste des données. Il est important de faire ressortir toute la richesse possible des données brutes. Nous devons les manipuler soigneusement, en ayant toujours en tête le problème de recherche, et vérifier les questionnaires afin de nous assurer qu'ils aient tous été remplis correctement. En fait, cette phase est si importante que les analyses les plus fines ou les plus originales demeureraient inutiles et invalides si les données sur lesquelles elles se basent étaient mal préparées.

Nous allons d'abord numéroter notre échantillonnage. Plus précisément, nous allons attribuer un numéro à chaque question du formulaire, en respectant la numérotation du questionnaire. Enfin, nous allons donner un numéro à chaque choix de réponse à une question. Cette procédure est essentielle si nous voulons par la suite faire des interprétations et des commentaires ou relier des éléments du répondant. Finalement, en ce qui a trait à l'analyse quantitative, nous faisons une synthèse des informations obtenues auprès de nos répondants. Les théories et commentaires seront réalisés par l'interprétation des résultats de données recueillies.

CHAPITRE IV

4 PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEE EMPIRIQUES

Dans ce chapitre, il sera question des données obtenues lors du sondage auprès des élèves de la commune de Montrouis qui ont quitté l'école au niveau des trois premiers cycles du fondamental. En premier lieu, nous présentons les données concernant la première partie du questionnaire qui tente d'identifier les démissionnaires des jeunes Montrouisiens qui ont abandonné leurs études au niveau des trois premiers cycles fondamentales. Ensuite, il sera question du vécu scolaire de ces jeunes, de leur perception des causes et enfin, de leur projet d'avenir.

Afin de répondre le plus correctement possible à notre objectif de recherche, soit d'identifier les facteurs liés à la responsabilité familiale et l'échec scolaire chez les jeunes enfants Montrouisiens fréquentant les écoles fondamentales, nous exposons les données pertinentes en référence à des thèmes et des sous thèmes.

4.1 Situation générale

Nous voulons, dans cette première partie du questionnaire, présenter et analyser les raisons pour lesquelles certains jeunes enfants Montrouisiens ont quitté leurs études dans l'enseignement fondamental. Il s'agit d'analyser des résultats donnés par les élèves pour expliquer leur échec. Ces résultats proviennent du questionnaire placé en annexe.

4.1.1 Sexe

Au niveau les trois cycles du fondamental à la commune de Montrouis, on note une différence importante entre les garçons et les filles quant aux problèmes d'échec dans les études. Selon l'enquête de cette étude, notre échantillon se compose de 44 répondants dont 23 filles (52%) et 21 garçons (48%), (voir le tableau). Ce tableau nous indique que l'élève des écoles fondamental complet de la commune qui échoue est plus souvent une fille. En effet, une publication annuelle du bureau district de l'Arcahaie (2021), l'indicateur sur l'enseignement fondamental nous révèle que les filles ont plus de propension à échouer leurs études que les garçons. Par ailleurs, les données de notre enquête le confirment une fois de plus.

Tableau 1
Échec scolaire selon sexe

Sexe	Total (N=44)	Pourcentage
Filles	23	52%
Garçons	21	48%

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.1.2 Âge

Le résultat présenté au tableau montre que les jeunes enfants n'ont pas tous de même catégorie d'âge au moment de l'échec scolaire. On remarque que c'est entre 12 ans et 14 ans et plus qu'il y a le plus grand nombre d'échec dans les études. Il est largement reconnu que ces jeunes échouent à l'école avant d'avoir acquis les compétences de base reliées aux trois cycles du fondamental. Cette étude montre que 75% des jeunes de 12 à 14 ans et plus ont échoué dans leurs études avant la neuvième année du cycle fondamental.

Tableau 2
Échec scolaire selon l'âge

Age	Total (N=44)	Pourcentage
6 à 7 ans	1	2
8 à 9 ans	4	9
10 à 11 ans	6	14
12 à 13 ans	11	25
14 et plus	12	50

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.1.3 Structure familiale

Le tableau nous permet de savoir s'il y avait des liens entre la structure familiale et les risques d'échec scolaire dans des études chez les jeunes enfants de la commune. Les données de ce tableau démontrent que 54% de jeunes enfants habitaient avec leurs parents au moment où ils ont échoué dans leurs études. Toutefois, on remarque aussi que 7% des enfants vivent avec leur père, 14% vivent avec leur mère et 25% restent avec leur parenté (oncles, tantes, cousins, cousines). En fait, il existe de nombreuses difficultés au niveau des familles soient des disputes répétées ou des séparations, ce qui permet aux enfants de ne pas bien appréhender les cours en pensant à tout cela, c'est alors qu'ils ont échoué dans leurs études.

Tableau 3
Structure familiale

Structure	Total (N=44)	Pourcentage
Parents	24	54
Père	3	7
Mère	6	14
Parentés	11	25

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.1.4 Échec scolaire selon le milieu et le sexe

Les jeunes enfants qui échouent l'école, ne se retrouvent pas par hasard dans les zones rurales ou urbaines. Le tableau établit une statistique qui nous renseigne sur la provenance de ceux qui ont échoué dans leurs études pendant les cycles fondamentaux. Nous pouvons remarquer que 66% des jeunes enfants habitent en milieu rural (27% garçons, 39% filles) et 34% des jeunes enfants vivent en milieu urbain (18% garçons et 16% filles). Cela veut dire que les écoles rurales ont souvent des taux d'échec plus élevés que ceux des écoles urbaines et le taux de filles est souvent plus élevé que celui des garçons et ce, peu importe le milieu. Les enfants des zones rurales, en plus, travaillent beaucoup dans des commerces ou autres. Selon UNESCO (1998), dans les pays en voie de développement, la population d'enfants travailleurs est beaucoup plus élevée dans les zones rurales que dans certaines zones urbaines.

Tableau 4
Échec scolaire selon le milieu et le sexe

Milieux	Total (N=44)			Pourcentage		
	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total
Rural	12	17	29	27	39	66
Urbain	8	7	15	18	16	34

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.1.5 Revenu mensuel de la famille

On remarque, à la lecture du tableau (la page suivante), que le revenu familial de la majorité des jeunes enfants de la commune de Montrouis se limite à 25000 gourdes et moins par mois. Ce revenu est considéré comme un revenu très faible par rapport au coût de la vie en Haïti. Par exemple, une marmite de riz coûte 600 gourdes et plus, un litre de l'huile 500 gourdes,

une petite marmite de pois 150 gourdes. En particulier les soins de la santé sont diminués par de piètres conditions de vie pour ces familles aux faibles revenus. Le revenu de certains autres s'élève de 25 000 gourdes à 30 000 gourdes et moins. Celui-ci est aussi considéré comme faible. Le revenu de certaines familles qui atteint 45 000 gourdes et moins, représente la catégorie des revenus moyens. On n'enregistre aucun échec scolaire dans les familles ayant un revenu dépassant 100 000 gourdes. Il existe donc un lien étroit entre scolarité et niveau de vie de la famille.

Tableau 5
Revenu mensuel de la famille

Revenu mensuel	Total (N=44)	Pourcentage
Moins de 25 000 gourdes	28	64
25 000gdes à 30 000gdes	11	25
45 000gdes et moins	5	11
100 000gdes et plus	0	0

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.1.6 Niveau d'études et échec scolaire

Les données du tableau (la page suivante) montrent que l'échec scolaire tend à être répandu de la première à la neuvième année du cycle fondamental. Le taux d'échec augmente progressivement lorsque les jeunes montent à la classe de la neuvième année. Nous voyons ressortir le pourcentage d'échec dans des études chez les élèves en première année (0%), en deuxième année (0%), en troisième année (2%), en quatrième année (7%), en cinquième année (25%), en sixième année (14%), en septième année (7%), en huitième année (11%) et en neuvième année (34%). L'augmentation du nombre des enfants demeure considérable autour des trois niveaux (5^e, 6^e et 9^e) du cycle fondamental. Plus l'enfant augmente en âge, plus la tendance d'échec scolaire augmente. De manière générale, toutefois, le pourcentage de jeunes enfants en neuvième année est supérieur à celui des enfants de toutes les autres classes dans le cycle fondamental.

Le taux d'échec augmente progressivement d'une année à l'autre à tous les niveaux de classe dans le cycle fondamental.

Tableau 6**Niveau d'études fondamentales au moment d'échec scolaire**

Niveau Scolaire	Total (N=44)	Pourcentage
1 ^{ère} AF	0	0
2 ^e AF	0	0
3 ^e AF	1	2
4 ^e AF	3	7
5 ^e AF	11	25
6 ^e AF	6	14
7 ^e AF	3	7
8 ^e AF	5	11
9 ^e AF	15	34

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.1.7 Distance entre la maison des élèves et l'école

En combinant le nombre d'échec scolaire selon la distance entre la maison et l'école, avec leurs études, il en résulte (tableau 07) que presque la moitié de nos jeunes (48%) habitent à une distance de plus de trois kilomètres entre la maison et l'école. C'est eux qui échouent en plus grand nombre par rapport à ceux de 1km à 3km (18% et 34%). Selon le ministère de l'Éducation Nationale et de Formation Professionnelle, le Rapport d'évaluation sur l'éducation pour tous (2000), la longue distance de marche est un obstacle pour les enfants dans la fréquentation scolaire, particulièrement chez les filles dans les régions rurales.

Tableau 7**Distance entre la maison des élèves et l'école**

Distance	Total (N=44)	Pourcentage
1 et 2 km	8	18
2 et 3 km	15	34
3 et plus	21	48

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.1.8 Scolarité des parents

Dans le but de mieux situer les limites de cette section, il est intéressant de se pencher sur la situation familiale, à savoir la scolarité et le degré de pauvreté des parents influençant la persévérance de leurs enfants à l'école.

De façon générale, selon le tableau 8, 1,92% des pères des démissionnaires ont obtenu le diplôme d'études secondaires du deuxième cycle, 3,84% n'ont pas complété des études secondaires du deuxième cycle, 5,77% ont terminé le premier cycle du secondaire, 12,50% détiennent quelques années du deuxième cycle du secondaire et 15,38% ont effectué des études primaires. Parmi les 60,58% qui s'avèrent moins scolarisés, 36,53% ont un diplôme primaire non complété et 24,03% n'ont aucun niveau d'études.

Quant au niveau de scolarité chez les mères, nous remarquons qu'aucune mère ne possède un diplôme secondaire du deuxième cycle. Les données disent que 1,92% ont fait quelques années d'études secondaires du deuxième cycle, 2,88% ont effectué le secondaire du premier cycle, 7,70% ont complété quelques années au premier cycle du secondaire et 9,61% détiennent un diplôme de cycle primaire complété. Même en tenant compte qu'un grand nombre de mères (74,03%) se révèlent moins scolarisées, 43,27% ont un diplôme primaire non complété et 30,76% n'ont aucun niveau d'études.

On peut conclure, sans trop de risque de se tromper, que la scolarité des deux parents, en général, joue beaucoup sur les abandons scolaires. Ces parents peuvent être considérés comme non-scolarisés ou sous-scolarisés au moins en fonction de l'éducation de base parce que, plus de la moitié des pères et des mères n'ont pas achevés leurs études primaires. De la même manière, la scolarité des deux parents peut être un facteur positif sur le rendement scolaire de leurs enfants.

En résumé, généralement, la scolarité des parents influence fortement le statut socio-économique de la famille et les aspirations scolaires des élèves alors que la scolarité de la mère est étroitement liée à la performance des familles.

Tableau 8
Scolarité des parents

Niveau Scolaire	Total (N=44)	Pourcentage
Aucun Niveau	14	32
Primaire non complété	6	14
Primaire complété	4	9
Secondaire non complété	8	18
Secondaire complété	5	11
École professionnelle	2	5
Université	5	11

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.1.9 Taille de la famille

Au cours de notre collecte de données, nous avons interrogé nos jeunes Montrouisiens sur le nombre d'enfants dans la famille afin de savoir si le nombre de personnes dans la famille a une influence sur les études de l'élève et l'incite à l'échec scolaire.

À la lecture du tableau 9, on constate que la majorité de nos jeunes viennent d'une famille où il y a quatre enfants et plus (55%). C'est impossible, et ce n'est pas du tout facile de survivre avec un revenu inférieur à vingt-cinq mille gourdes mensuellement. Étant dans l'impossibilité de subvenir aux besoins de la famille avec ce montant, les enfants doivent aider leurs parents en participant aux travaux agricoles ou en s'occupant de leurs jeunes frères et sœurs. Nous pouvons soutenir que la faiblesse des revenus et l'état chronique de pauvreté vécue par une bonne proportion de parents, et encore plus particulièrement par les enfants, constituent encore un obstacle de taille à leur participation et à leur sécurité alimentaire et matérielle. Cet obstacle cerne de plus près le phénomène de l'échec scolaire chez les jeunes enfants.

D'ailleurs, Baudelot et Establet (1971) ont nettement noté que l'environnement familial (par exemple, nombre d'enfants dans la famille) peut avoir une influence sur le développement de l'enfant et peut être une source de l'échec scolaire. En d'autres mots, plus un enfant n'appartient à une famille nombreuse, plus les chances d'échouer à l'école augmente. Plausiblement, les parents sont déjà sous scolarisés.

Tableau 9
Taille de la famille

Taille de famille	Total (N=44)	Pourcentage
Aucun(e)	5	13
Un(e)	3	7
Deux	6	14
Trois	6	14
Quatre et plus	24	55

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.1.10 Échec scolaire chez les frères et les sœurs

Nous avons posé la question à savoir si la scolarité des frères et des sœurs a une incidence sur l'échec scolaire. Les chiffres qui suivent (voir le tableau 10: la page suivante) indiquent un taux plus élevé d'échec scolaire chez les frères et les sœurs de l'enfant que ceux qui sont scolarisés ou diplômés, soit 27% contre 73%.

Certains frères et sœurs, malgré le fait qu'ils échouent dans leurs études, ont une influence négative marquée et directe sur le caractère tendancieux de risque d'échec scolaire. Donc, les frères et les sœurs devraient parfaitement tenir à se proposer comme des exemples et des modèles pour l'avenir des jeunes générations.

On peut conclure que les intérêts et les activités des parents ou des frères et des sœurs sont aussi importants que le statut socio-économique de la famille en ce qui concerne la réussite scolaire. Il existe des variables principales de l'environnement familial susceptibles d'influencer le rendement scolaire de l'enfant. Ce sont l'importance que les parents, les frères et les sœurs accordent à la réussite scolaire, et le soutien obtenu à la maison pour le travail et l'orientation scolaire. Il faut que la pression exerce par les parents, les frères et les sœurs soient justement dosés, ni trop forte pour décourager l'enfant, ni trop faible pour qu'il conclut au désintérêt de ses parents, de ses frères et de ses sœurs.

Tableau 10
Échec scolaire chez les frères et les sœurs

Réponses	Total (N=44)	Pourcentage
Oui	12	27
Non	32	73

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.2 Résultat scolaire avant l'abandon

Cette partie est consacrée à la description des résultats scolaires qui servent à marquer particulièrement la situation de l'échec dans des études au cycle fondamental chez les jeunes enfants de la commune de Montrouis. Nous présenterons, à la suite, la note annuelle des études, le degré de motivation à suivre des cours, le nombre d'absences pendant un an au moment de l'échec scolaire, la justification des absences par les parents et le taux de redoublement scolaire.

4.2.1 Note annuelle des études au moment de l'abandon scolaire (notes sur 10)

Le résultat que l'on peut consulter au tableau , nous révèle que 67% des élèves disaient avoir une moyenne générale de 5 et moins, 16% ont entre 5 et 6 et 11% ont entre 6 et 7 et 5% ont entre 7 et 8 et 5% ont entre 8 et plus. Donc, la majorité des jeunes enfants (83%) qui ont échoué dans leurs études affirment avoir une moyenne sous la note de passage (6 et moins). Cependant, nous notons un pourcentage de 38,46% des jeunes enfants qui ont quitté l'école avec une moyenne au-dessus de 6.

Tableau 11
Note annuelle des études (notes sur 10)

Notes sur 10	Total (N=44)	Pourcentage
5 et moins	28	67
5 et 6	7	16
6 et 7	5	11
7 et 8	2	5
8 et plus	2	5

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

Donc, nos résultats s'alignent parfaitement à la situation en Haïti. Selon Violette (1991), la majorité des enfants qui ont échoué dans leurs études déclarent avoir une moyenne ou au-

dessus de la note de passage. Les moyennes académiques s'avèrent toutefois bonnes malgré ce que les jeunes dénoncent face à l'école en général et aux enseignants.

De plus, Beauchesne (1991) a dressé un portrait sociodémographique des jeunes et précise que le fait d'accuser un retard scolaire est une caractéristique des jeunes qui abandonnent l'école.

En tout état de cause, dès le cycle fondamental, il est possible de repérer les jeunes dont les notes baissent soudainement et ceux qui se dirigent vers une situation d'échec scolaire. Les échecs scolaires s'avèrent grandement associés à l'abandon des études puisque ces causes deviennent décourageantes pour les jeunes enfants et contribuent à l'absentéisme, pour finalement aboutir à cet abandon.

Selon Brais (1991), plus l'élève a redoublé tôt au primaire, plus il risque d'abandonner ses études. Toutefois, l'expérience de mauvais résultats et d'échecs scolaires est un des facteurs d'abandon qui n'en constitue pas moins un facteur de la plus haute importance. L'abandon scolaire ne serait donc pas un événement qui surviendrait au hasard; plus un jeune enfant parvient tardivement en neuvième année du cycle fondamental avec des résultats scolaires faibles, plus le risque d'abandonner augmente. Certains jeunes enfants Montrouisiens du fondamental avec un résultat faible mettent en péril leurs chances de réussite au secondaire. Cependant, le manque d'intérêt pour suivre les cours peut être une source explicative de la faible perception de la compétence des jeunes enfants Montrouisiens à risque. Comment ces jeunes peuvent-ils poursuivre leurs cours malgré les mauvaises notes ?

4.2.2 Perception face aux mauvaises notes

Nous avons questionné nos jeunes pendant notre cueillette de données, quelles étaient leurs attitudes face à une mauvaise note ou à un échec scolaire dans leurs cours.

Le tableau (la page suivante) indique clairement que la majorité de ces jeunes (41%) ne sont pas satisfaits de leur rendement scolaire, ce qui les incite à abandonner l'école, 36% sont peu satisfaits de leur résultat scolaire et certains, 23%, sont très satisfaits de leurs mauvaises notes, ce qui nous permet de nous poser certaines questions à propos de la perception de la difficulté scolaire, à cause de compétences médiocres ou d'intelligence moindre, déterminant l'arrêt des études.

Par ailleurs, les données de Violette (1991) confirment que le tiers des jeunes qui abandonne l'école se dit découragé par leurs mauvaises notes car pas mal de jeunes ont de la difficulté à s'en remettre. Par contre, on pourrait dire que ces derniers se caractérisent par le nombre élevé d'absences et leurs notes faibles. Le nombre d'absences et la mauvaise note influencent

l'abandon scolaire chez les jeunes enfants Montrouisiens dès le cycle fondamental. Nous allons présenter, par la suite, le cheminement scolaire annuel des enfants, ayant un taux d'absence élevé.

Tableau 12

Degré de satisfaction chez les jeunes enfants Montrouisiens à poursuivre des cours par rapport aux mauvaises notes

Degré de satisfaction	Total (N=44)	Pourcentage
Élevé	10	23
Moyen	16	36
Faible	18	41

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.2.3 Nombre d'absences de l'école

Les absences représentent aussi un problème important de l'échec scolaire chez les jeunes enfants. Côté (1984) affirme que les absences répétées sont un signe avant-coureur des échecs scolaires. Nous avons poussé notre étude plus loin pour voir si le nombre d'absences par année peut avoir une incidence sur l'échec scolaire au cycle fondamental chez les jeunes enfants Montrouisiens.

Le résultat du tableau nous indique que 25% des jeunes se sont absentés de l'école 1 à 5 fois. Par contre, la majorité de nos jeunes (43%) s'absente de l'école de 5 à 15 fois et moins, 23% se sont absentés de 15 à 45 fois et moins et 9% se sont absentés 45 fois et plus. C'est le nombre élevé d'absences par rapport à celui de cours dans une année scolaire. Cela dit, l'échec scolaire est plus élevé pour les absences entre 5 à 15 fois et moins par année. Alors, dépassant ce seuil, les cas d'échecs diminuent considérablement. Probablement, ces élèves ont redoublé la classe et ils ont déjà maîtrisé la matière scolaire en cours sans être présents à tous les cours. Ce peut être aussi des enfants de cultivateurs, de commerçantes d'ouvriers d'extrême pauvreté. À partir du moment où ces jeunes s'absentent de plus en plus souvent de l'école, il nous importe de s'interroger sur les motifs de ces absences. Quelles étaient les principales raisons de ces absences ?

Tableau 13

Nombre d'absences pendant un an au moment de l'échec des études

Nombre d'absences	Total (N=44)	Pourcentage
1 à 5 fois et moins	11	25
5 à 15 fois et moins	19	43
15 à 45 fois et moins	10	23
45 fois et plus	4	9

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.2.4 Raisons d'absences de l'école

Au cours de notre collecte de données, nous avons demandé à nos jeunes quelles étaient les principales raisons de leur absence à l'école.

Les raisons de nos jeunes enfants varient considérablement. Les témoignages des jeunes nous permettent de mieux comprendre ce qu'ils ressentent lorsqu'ils doivent faire face aux problèmes tels que la pauvreté dans la famille, le manque de moyens de transport pour aller à l'école, le travail à la maison, la garde des petits frères ou sœurs, la violence des parents, la maladie, la timidité, le manque d'implication, des problèmes de comportement, la faiblesse de capacité intellectuelle, des cours peu intéressants et des sanctions à réviser, etc.

Nous pensons que les témoignages des jeunes enfants dans la commune de Montrouis illustrent bien les principales raisons qui les poussent à s'absenter de l'école. Aussi, ces raisons entraînent les jeunes à prendre la décision plus tôt de quitter l'école.

Donc, l'échec scolaire est souvent prévisible. Comme les jeunes l'ont démontré par leurs témoignages, certaines situations propices les amènent à échouer des études : les malaises à la maison, à l'école, au plan personnel ou reliés à la conjoncture économique difficile. Ces préoccupations, qui semblent au début sans gravité, peuvent prendre de l'ampleur et provoquer de plus en plus d'inquiétudes et d'anxiété chez l'élève (Gingras, 1995).

4.2.5 Justification des absences par les parents

Pour mieux comprendre les raisons pour lesquelles les enfants se sont souvent absentés des cours, il est essentiel de connaître comment les parents réagissent face à ces problèmes lorsque l'enseignant ou la direction d'école leur dénonce les absences chroniques du jeune enfant.

Selon nos jeunes répondants, le tableau 14 démontre que 11% des parents seulement justifient toujours les absences de leurs enfants auprès de l'école, 9% justifient souvent, 20% justifient

rarement et 60% ne justifient jamais. Dans ce cas, l'enseignant ou la direction communique avec eux et leur demande de ramener ces jeunes à l'école. Or, la communication de l'enseignant ou de la direction ne semble donner comme effet que de monter davantage le jeune contre l'école et même d'accroître ses absences.

L'étude de Côté (1984), portant sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, rapporte que dans l'ensemble, la majorité des parents ont tous la même attitude à l'égard des absences de leurs enfants; il semble qu'à l'origine du problème, ils ordonnent au jeune enfant d'être présent à l'école mais cette opposition du père et de la mère ne dure guère, elle se transforme graduellement en résignation.

Tableau 14
Justification des absences par les parents

Fréquences	Total (N=44)	Pourcentage
Toujours	5	11
Souvent	4	9
Rarement	9	20
Jamais	26	60

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

La majorité des parents est complice dans l'échec des études de leurs enfants. Les parents ne renforcent pas leurs enfants à participer davantage à la vie d'école. Cependant, ils les poussent à quitter l'école pour les aider dans les activités domestiques.

4.2.6 Redoublement scolaire

Le redoublement scolaire est une autre forme de l'échec scolaire. Dans les pays pauvres en particulier, par exemple Haïti, c'est souvent le prélude à l'échec scolaire (UNESCO, 1998).

Les données du tableau 15 montrent que parmi les élèves du cycle fondamental qui ont échoué à l'école ; 2% ont commencé à redoubler en classe de 1^{ère} année, 5% en 2^e année, 9% en 3^e année, 14% en 4^e année, 20% en 5^e année, 7% en 6^e année, 0% en 7^e année, 5% en 8^e année, 30% en 9^e année et 9% seulement n'ont jamais redoublé.

Les taux de redoublement semblent baisser dans la classe de première et septième année. Cependant, il tend à être plus répandu en cinquième et 9^e année du cycle fondamental. Cela veut dire toutefois que, le pourcentage de redoublants en cinquième année et en neuvième année est supérieur à celui des redoublants de toutes les autres classes dans le cycle fondamental.

Redoubler une classe primaire conduit fréquemment à d'autres redoublements ultérieurs qui peuvent à leur tour provoquer un échec scolaire total. Ainsi, le redoublement scolaire est un facteur qui peut entraîner l'abandon des études chez les jeunes enfants Montrouisiens à partir du cycle fondamental.

Tableau 15
Redoublement scolaire (les élèves qui ont redoublé une année scolaire)

Niveau de redoublement	Total (N=44)	Pourcentage
1 ^{ère} AF	2	5
2 ^e AF	1	2
3 ^e AF	4	9
4 ^e AF	6	14
5 ^e AF	9	20
6 ^e AF	3	7
7 ^e AF	0	0
8 ^e AF	2	5
9 ^e AF	13	30
N'ayant pas redoublé	4	9

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

Le redoublement scolaire et l'abandon des études au niveau primaire fondamental. Le pourcentage de redoublants en neuvième année est plus élevé parce que les élèves âgés et ayant redoublé la dernière année du cycle fondamental décident de redoubler en vue de pouvoir débiter les études secondaires. Donc, le risque d'échec scolaire s'avère très élevé chez les élèves qui ont redoublé à la fin du cycle fondamental.

En somme, nous avons remarqué que le redoublement est plus élevé en classe de 5^e et en 9^e année que dans les autres classes. Cela est dû probablement à l'adaptation à l'école pour les élèves de la cinquième année et à l'échec des examens de la neuvième année. Cet examen est une étape importante pour admettre les élèves à l'école secondaire.

4.3 Perception des causes

Nous savons que la perception des causes de nos jeunes enfants au cycle fondamental à Montrouis est importante pour comprendre un élève à risque d'abandon des études.

Dans cette partie, nous allons nous consacrer à présenter des résultats concernant les raisons attribuées aux jeunes enfants Montrouisiens à l'échec scolaire, les causes de difficultés et de facilités des études à l'école fondamentale Montrouisienne.

4.3.1 Raisons attribuées à l'abandon scolaire

En ce qui concerne les principales raisons de l'abandon des études chez les jeunes enfants Montrouisiens, nous avons regroupé les réponses obtenues selon dix catégories différentes (voir le tableau 16 : la page suivante).

La lecture du tableau 16 nous révèle une perception plutôt négative de la part des jeunes enfants Montrouisiens sur certains problèmes de l'environnement familial, de l'histoire scolaire et de l'environnement scolaire. Ce tableau montre que 14% habitaient loin de l'école, 11% n'avaient pas de bonnes notes, 9% avaient des échecs, 20% sont obligés d'abandonner leurs études pour subvenir aux besoins de la famille, 2% veulent travailler pour avoir de l'argent, 2% n'aiment pas les professeurs, 2% ne se sentaient pas à leur place à l'école, 5% voudraient parcourir 2 à 4 km pour arriver à l'école et 18% vivaient avec des problèmes familiaux.

Tableau 16
Principales raisons de l'échec scolaire

Raison	Total (N=44)	Pourcentage
a) Mon école était loin de moi	6	14
b) Je n'avais pas d'assez bonnes notes	5	11
c) J'avais des échecs	4	9
d) Je vivais des problèmes familiaux	9	20
e) Je ne me sentais pas à ma place de l'école	1	2
f) Je n'aime pas les professeurs	1	2
g) Je voudrais travailler pour avoir de l'argent	1	2
h) Je suis obligé(é) d'abandonner mes études pour rehausser le niveau de vie de la famille dont la situation financière était difficile	7	16
i) Je voudrais parcourir 2 à 4 km pour arriver à l'école	2	5
j) Mes parents m'ont poussé à quitter l'école pour trouver du travail afin de subvenir à la famille	8	18

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

À propos des parents des jeunes dans la famille, la vie culturelle de cette famille se révèle très importante comme support à l'expérience scolaire et à la préparation des jeunes à aller à l'école. Par contre, la majorité des enfants dans la commune de Montrouis (surtout dans les hautes sections communales) doivent garder les plus jeunes à la maison ou aider leurs parents, donc 20% sont obligés d'abandonner leurs études pour subvenir à la famille. Ce sont les enfants qui vivent sous le seuil de la pauvreté et qui sont confrontés quotidiennement au défi de la satisfaction de leurs besoins fondamentaux.

De plus, il existe évidemment une relation observable entre de mauvais résultats scolaires, l'échec scolaire et l'abandon des études chez nos jeunes répondants. Parmi nos témoignages, plus de 10% d'entre eux disaient avoir une mauvaise note et presque 10% d'entre eux affirmaient avoir des échecs scolaires.

En ce qui concerne les difficultés scolaires, un grand nombre de jeunes ne semblent pas heureux à l'école et ne cachent pas leurs insatisfactions face aux cours en ce qui concerne l'enseignement fondamental. Cela veut dire que les élèves n'aiment pas l'école parce qu'ils se sont laissés à eux-mêmes. Ils sont mal encadrés par leurs professeurs. Les professeurs s'occupent mieux seulement de ceux qui ont de l'argent pour payer des cours supplémentaires les après-midi ou les fins de semaine. Cette pratique est courante parce que les enseignants ont des salaires trop bas. Et les élèves qui n'ont pas suivi de cours supplémentaires, les enseignants les font redoubler facilement.

Mais, cette étude est toutefois souvent remise en question lorsque de nombreux enseignants et directeurs d'école considèrent qu'il est normal de faire redoubler une proportion substantielle d'élèves ou de suspendre les élèves dans le cas où les enfants s'absenteraient trop souvent de l'école. Cela veut dire que les enseignants et les directeurs d'école sont fiers d'avoir des taux de redoublement élevés ou des enfants suspendus qu'ils considèrent comme une preuve de leur encouragement pour un haut niveau d'éducation (UNESCO, 1998). Dans d'autres cas, certains jeunes enfants dans la commune ont échoué dans leurs études parce qu'ils vivaient très loin de l'école. L'éloignement de l'école est une cause importante de déperdition scolaire surtout pour les jeunes des zones rurales qui ont besoin de trouver une école proche de chez eux. Les jeunes qui commencent leur scolarité dans ces zones ont souvent des difficultés à la poursuivre dans un établissement plus éloigné, particulièrement pour les filles. Cette situation a été déjà confirmée au tableau 8. Par le fait même, dans des discussions et des enquêtes au niveau de la communauté concernant l'éducation pour tous, le ministère de l'Éducation nationale et de la formation Professionnelle (2007) a établi que la raison de la sous-représentation des filles à l'école, particulièrement dans la communauté rurale, est que les

niveaux de classes (niveau 1^{ère} à 9^e) dans les écoles n'existent pas à tous les niveaux. Il n'y a aucune école secondaire dans les régions rurales. Alors, beaucoup de jeunes enfants, qui sont allés à l'école, avec la longue distance pour se déplacer, doivent vivre avec de la parenté, des amis et certaines facilités privées qui existent dans des centres urbains. Or, ces options semblent moins acceptables pour les parents de filles adolescentes.

En conclusion, suite à ces résultats, les raisons contribuent à faire échouer l'école chez les jeunes enfants Montrouisiens et peuvent être aussi l'aboutissement ou la résultante de causes plus profondes, par exemple, échouer à 99 % cause de la pauvreté et de la difficulté scolaire ou constater que l'orientation scolaire ne correspond plus à ses aspirations.

4.3.2 Difficultés d'études

Les difficultés liées aux études, au sein du milieu scolaire comme dans leur vie personnelle, la famille ainsi que le contexte socio-économique semblent jouer des rôles déterminants dans le processus de l'échec scolaire des études chez les jeunes enfants. Pour eux, le tableau 17 (voir la page suivante) démontre que 32% manquent de capacités intellectuelles aux études de trois cycle fondamental, ce qui ne leur permet pas de poursuivre leurs études, 16% ont moins de connaissances en mathématiques, 14% ont moins de connaissances de la langue française, alors que seulement 7% des enfants se perçoivent ce manque de collaboration de leurs amis, 11% ont beaucoup de difficultés dans leurs travaux ou examens et 20% n'avaient pas fait d'efforts.

En somme, nous observons que la majorité des élèves dans la commune à la fin du cycle fondamental ont une perception faible ou moyenne de leur compétence à accomplir avec succès leurs études. Nous pouvons constater qu'un nombre assez marginal de jeunes croient faiblement en leurs capacités intellectuelles face à leurs travaux d'études au cycle fondamental. Cependant, les aspects liés aux difficultés des études constituent pour les jeunes le principal motif de l'échec scolaire.

Tableau 17
Difficultés d'études

Difficulté	Total (N=44)	Pourcentage
a) Difficulté des travaux (examens)	5	11
b) Votre manque d'efforts	9	20
c) Manque de collaboration de vos collègues	3	7
d) Manque de capacités intellectuelles	14	32
e) Manque de connaissances des mathématiques	7	16
f) Manque de connaissances dans la langue française	6	14

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

Le tableau 17 sur-dessus illustre les difficultés scolaires face aux études fondamentales ainsi que la perception du manque de capacités intellectuelles, le manque de connaissances des mathématiques ou de la langue française et le manque d'efforts. Ils sont donc déterminants de l'échec scolaire. Ces difficultés scolaires peuvent être considérées comme un facteur déterminant à l'arrêt des études à partir du cycle fondamental. Donc, ces résultats soutiennent effectivement notre hypothèse de recherche concernant les facteurs scolaires qui entraînent l'échec scolaire des études fondamentales chez les jeunes enfants de la commune de Montrouis.

4.4 Énoncés de projets d'avenir

Enfin pour cette dernière partie du questionnaire, nous allons présenter les projets d'avenir de nos jeunes enfants dans la commune de Montrouis : que ce soit sur le retour aux études, les goûts ou les intérêts pour terminer des études fondamentales et le plan d'un travail futur.

4.4.1 Retour aux études

Nous voulons savoir d'abord si les jeunes dans la commune de Montrouis ont tenté un retour aux études depuis qu'ils avaient quitté l'école, si l'école répond relativement bien aux besoins de la plupart de ces jeunes ou si l'école n'est pas un facteur de succès dans la vie.

À l'aide du tableau 18, nous pouvons remarquer qu'un grand nombre de jeunes (48%) ne songe pas vraiment à retourner aux études, mais 34% des jeunes veulent revenir à l'école non-formelle (école des adultes) et 18% des jeunes pensent à revenir à l'école de formation professionnelle et de technique.

Ainsi, nous constatons que l'éducation non-formelle et la formation professionnelle et de technique représentent une voie importante pour les jeunes qui n'ont pas eu la chance d'aller à

l'école, ou qui l'ont quittée trop tôt. Ils peuvent bénéficier de ces services. Ces services répondent convenablement aux besoins socio-économiques, en vue d'améliorer les conditions d'existence de la famille et notamment des jeunes, des femmes et des habitants des zones rurales.

Tableau 18
Retour aux écoles

Réponses	Total (N=44)	Pourcentage
1) Non	21	48
2) Oui, en éducation non-formelle (éducation des adultes)	15	34
3) Oui, dans une école de formation professionnelle et de technique	8	18

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

4.4.2 Degré de satisfaction des finissants

Nous continuons avec la question de satisfaction des jeunes ou de leurs sentiments envers l'école. Cette question nous permet de savoir si nos jeunes ont un intérêt pour terminer leurs études fondamentales.

D'après le tableau 19, la majorité des enfants (41%) ont affirmé qu'ils ne savent pas et 14% des jeunes ne veulent pas terminer leurs études fondamentales. Effectivement, presque la moitié de nos jeunes, soit 45% affirment qu'ils souhaitent probablement ou certainement terminer leurs études au cycle fondamental.

De toute façon, nous constatons que les jeunes démontrent peu d'intérêt pour leurs études, et la majorité d'entre eux sont des jeunes qui n'ont pas d'intérêt pour terminer leurs études à l'école fondamentale. Il semble que l'école a beaucoup à voir dans le problème de l'échec scolaire et l'école, plutôt que celui de l'échec des jeunes, déclare souvent s'être aperçu qu'elle n'était pas pour eux. C'est alors l'école qui les a rejetés plutôt qu'ils ne l'ont échouée. Ainsi, les facteurs liés au milieu scolaire rejoignent les critiques adressées à l'école (Langevin, 1994). D'ailleurs, il est probable que les jeunes enfants dans la commune de Montrouis se soient désintéressés de l'école parce qu'ils n'avaient pas de buts précis et atteignables.

Tableau 19**Intérêt des répondants à vouloir finir leurs études fondamentales**

Degrés intérêts	Total (N=44)	Pourcentage
1) Certainement	11	25
2) Probablement	9	20
3) Je ne sais pas encore	18	41
4) Non	6	14

Source : résultats de notre enquête du mois d'Octobre et Novembre 2022

Des jeunes enfants dans la commune de Montrouis ne veulent pas poursuivre leurs études mais plutôt travailler. Il semble que l'éducation ne réponde pas aux besoins de la plupart des enfants car de la pauvreté naît le travail de ces enfants, qui crée à son tour un manque d'instruction perpétuant la pauvreté. Si on ne peut pas réduire l'incidence de la pauvreté auprès des enfants et des familles, alors l'échec scolaire causera un grave problème de délinquance qui empêchera le développement socio-économique de la société Montrouisienne.

4.4.3 Énoncés de projets d'avenir

Nous terminons avec l'analyse des résultats du projet d'avenir de nos jeunes qui se termine par quatre énoncés dans l'encadrement du tableau 20. Ce tableau nous démontre que 27% des jeunes prévoient travailler sans faire des études, 48% prévoient travailler en faisant des études, 16% ne prévoient ni travailler, ni étudier et 9% prévoient poursuivre leurs études sans avoir aucun emploi.

Tableau 20**Les projets d'avenir de ces démissionnaires**

Énoncés	Total (N=44)	Pourcentage
1) Je prévois travailler sans faire des études	12	27
2) Je prévois travailler surtout, tout en faisant des études	21	48
3) Je ne prévois ni travailler, ni étudier	7	16
4) Je prévois poursuivre mes études et n'avoir aucun emploi	4	9

Source : résultats de notre enquête du mois d'octobre et Novembre 2022

Ainsi, nous avons observé que les jeunes n'avaient pas beaucoup d'intérêts pour les études. Il serait intéressant de savoir s'il existe un métier ou une profession qui les attire davantage et pourquoi. C'est donc en lien avec un travail comme domestique que l'on n'a pas besoin d'aller

à l'école. Une majorité de nos jeunes trouve des travaux ordinaires dans l'agriculture et dans la manufacture, comme la couture, la coiffure, la soudure, la mécanique, la cuisine, le maquillage, la poterie, maçon, la pêche, l'élevage des animaux, etc. Il est compréhensible que les jeunes veuillent travailler dans ces secteurs. Rarement, les jeunes désirent travailler dans l'industrie ou dans une manufacture qui malheureusement n'existe pas, surtout à la campagne. En surplus, il est attesté que le travail des enfants existe même dans de nombreuses localités rurales et éloignées, comme Marouge, Piatre, Camasse, Perrier, Rousseau, La Plaine Olive, Lanzac, Pierre-Payen, Degeance, Borgne les zones où nous avons recueilli des données. Ce problème est en train de faire également son apparition dans la plupart des localités de la commune de Montrouis. Aussi, plus du tiers de l'ensemble de nos jeunes répondants ont invoqué le motif de leur pauvreté qui les incite à quitter l'école avant d'avoir acquis un niveau d'instruction adéquat.

C'est honteux que la stratégie de réduction de la pauvreté du gouvernement d'Haïti ne soit pas efficace à cause de la corruption et de gangs armés de ce pays (Radio Zenith, 06 septembre 2020). Donc, les enfants qui travaillent sont bien souvent négligés et le gouvernement nie leur existence.

4.5 Vérification des hypothèses

Le moment est venu d'interpréter les principales informations fournies par la cueillette des données. Cette interprétation se fait à la lumière de nos hypothèses

Il récite de notre développement que les hypothèses invoquées dans le travail sont confirmées. Tout d'abord selon l'hypothèse 1 : les problèmes familiaux sont une cause de l'échec scolaire au niveau des trois cycles du fondamental. Le tableau trois(3) nous permet de savoir s'il y avait des liens entre la structure familiale et les risques d'échec scolaire dans des études chez les jeunes enfants de la commune. Les données de ce tableau démontrent que 54% de jeunes enfants habitaient avec leurs parents au moment où ils ont échoué dans leurs études. Toutefois, on remarque aussi que 7% des enfants vivent avec leur père, 14% vivent avec leur mère et 25% restent avec leur parenté (oncles, tantes, cousins, cousines). En fait, il existe de nombreuses difficultés au niveau des familles soient des disputes répétées ou des séparations, ce qui permet aux enfants de ne pas bien appréhender les cours en pensant à tout cela, c'est alors qu'ils ont échoué dans leurs études.

En second lieu, Le revenu familial de la majorité des jeunes enfants de la commune de Montrouis se limite à 25 000 gourdes et moins par mois. Ce revenu est considéré comme un revenu très faible par rapport au coût de la vie en Haïti. Suivant les données recueillies et traitées

dans le tableau 5, cette situation semble confirmer l'hypothèse 2 « l'échec scolaire dans la commune de Montrouis est lié au manque de moyen financier dans les familles. »

Enfin, Les difficultés liées aux études, au sein du milieu scolaire comme dans leur vie personnelle, la famille ainsi que le contexte socioéconomique semblent jouer des rôles déterminants dans le processus de l'échec scolaire chez les jeunes enfants. Pour eux, le tableau 17 démontre que 32% manquent de capacités intellectuelles aux études de trois cycle fondamental, ce qui ne leur permet pas de poursuivre leurs études, 16% ont moins de connaissances en mathématiques, 14% ont moins de connaissances de la langue française, alors que seulement 7% des enfants se perçoivent ce manque de collaboration de leurs amis, 11% ont beaucoup de difficultés dans leurs travaux ou examens et 20% n'avaient pas fait d'efforts.

En somme, nous observons que la majorité des élèves dans la commune à la fin du cycle fondamental ont une perception faible ou moyenne de leur compétence à accomplir avec succès leurs études. Nous pouvons constater qu'un nombre assez marginal de jeunes croient faiblement en leurs capacités intellectuelles face à leurs travaux d'études au cycle fondamental. Cependant, les aspects liés aux difficultés des études constituent pour les jeunes le principal motif de l'échec scolaire. C'est la confirmation de l'hypothèse 3. « Les facteurs socio-économiques semblent influencer l'échec scolaire chez les jeunes Montrouisiens »

CONCLUSION

La pauvreté est aussi un grand problème de l'échec scolaire dans les trois cycles du fondamental chez les jeunes enfants dans la commune de Montrouis pour lesquels on ne pourra rien faire. Bouchard (2001) affirmait que la pauvreté demeure le facteur social le plus déterminant. Donc, la pauvreté est sans contredit un phénomène complexe tout comme l'est d'ailleurs l'abandon des études. Toutefois, ni la pauvreté ni l'échec scolaire ne représentent pour autant des fatalités. Dans d'autres cas, le problème de l'échec scolaire viendrait des facteurs familiaux, socio-économiques et d'autres facteurs scolaires sur lesquels il serait souhaitable d'œuvrer de concert pour mieux le prévenir.

En raison de la pauvreté, il y a peu d'espoir d'assurer l'égalité des chances pour que chaque enfant reçoive une éducation de base de neuf années à très court terme. Des problèmes sont encore trouvés dans le système de l'éducation, tels que les écarts au niveau de la qualité de l'éducation entre les écoles urbaines et celles de rurales, ou la distance entre la maison et l'école, ainsi que le service de transport inexistant.

Par ailleurs, notre enquête visait à étudier des facteurs de l'échec scolaire aux trois cycles du fondamental dans la Commune de Montrouis, à décrire les facteurs qui constituent les problèmes principaux de l'échec scolaire, à l'aide d'un questionnaire préparé permettant de recueillir les informations relatives à l'échec scolaire des jeunes enfants fréquentant le fondamental. Ce questionnaire a été administré pendant quinze jours, du 23 Octobre au 07 Novembre 2022. En tout 65 élèves ont répondu à notre invitation. Et parmi ces répondants, seulement 44 ont bien complété le questionnaire, soit 23 filles et 21 garçons qui provenaient de différentes écoles fondamentales au moment de l'abandon des classes de première année à la neuvième année dans la commune de Montrouis, dans la zone de Marouge, Piatre, Degeance, Borgne, Pierre-Payen, Lanzaç et Delugé. La rencontre se faisait individuellement. Nos enfants étaient âgés de 6 à 14 ans et plus. A noter que, le taux d'abandon scolaire augmente quand les jeunes atteignent l'âge de l'adolescence, particulièrement chez les filles, même si les filles sont indépendantes de l'école fondamentale ou secondaire. Leur état financier, l'occasion et d'autres facteurs représentent des causes de plus en plus importantes de l'échec des études chez les filles adolescentes.

En réalité, les résultats obtenus nous affirment que les jeunes Montrouisiens quittent l'école en plus grand nombre, entre 14 ans et plus et qu'ils abandonnent majoritairement en classe de cinquième et de neuvième année du cycle fondamental. Cette enquête nous révèle aussi que les filles ont plus de propension à échouer dans leurs études que les garçons. À partir de 15 ans, les grands élèves deviennent la main-d'œuvre utile pour les familles.

Les résultats de cette recherche nous permettent de trouver les principaux facteurs liés aux problèmes de l'échec scolaire tels que la pauvreté, la distance des écoles et le statut socio-économique de la famille qui peuvent être la cause d'une baisse importante de la motivation des jeunes enfants dans la commune de Montrouis à poursuivre leurs études et peuvent même les inciter à l'échec scolaire. De plus, certains facteurs, par exemple, le redoublement scolaire peut influencer plutôt de près le cheminement des jeunes enfants à abandonner leurs études. En fait, selon la statistique et l'indicateur de l'éducation du bureau du district scolaire de l'Arcahaie (2021), on remarque que le taux de redoublement est plus élevé au cours du cycle fondamental, particulièrement en classe de cinquième (20%) et de neuvième année (30%). Les données de notre enquête le confirme à nouveau la responsabilité familiale est importante dans le domaine scolaire.

De manière générale, toutefois, le redoublement scolaire tend à être répandu en cinquième et en dernière année du cycle fondamental dans la commune de Montrouis. Ce redoublement scolaire désastreux entraîne le découragement et le manque de motivation et, pour plusieurs jeunes enfants, c'est un point tout à fait déterminant quant à la décision d'abandonner l'école à partir du niveau fondamental.

Nous souhaitons parvenir à fixer des cibles réalistes en ce qui concerne la réduction des taux de redoublement et d'échec scolaire dans des études fondamentales dans la Commune de Montrouis. Tout en rappelant que notre objectif tend à identifier les différentes causes de l'échec scolaire en Haïti, spécialement dans la commune de Montrouis, à analyser les causes de l'échec scolaire et décrire comment la responsabilité familiale au niveau des écoles peut réduire le taux de l'échec scolaire, ce qui nous permettrait de formuler les hypothèses suivantes : les problèmes familiaux sont une cause de l'échec scolaire dans la commune de Montrouis, est lié au manque de moyens financiers dans les familles, les facteurs socio-économiques semblent influencer l'échec scolaire chez les jeunes Montrouisiens. En effet toutes les hypothèses citées ci-dessus ont été confirmées dans la partie précédente.

La production de certains résultats consistera à redéfinir le rôle de l'État dans la Commune et le rôle des parents pour encourager les communautés à participer davantage à la vie scolaire. L'État ne doit pas se limiter à contribuer au financement de l'éducation. Les parents doivent prendre part aux décisions concrètes aux côtés des enseignants et du chef d'établissement. Les parents seront beaucoup plus enclins à inscrire leurs enfants à l'école, à les inciter à ne pas la quitter et à soutenir un comité de parents d'élèves si on élargit leur rôle. Ils ont leur mot à dire sur les services éducatifs offerts à leurs enfants et doivent être associés aux mécanismes communautaires de l'école.

Toutefois, ce n'est pas en éliminant l'abandon, le redoublement et l'échec scolaire que l'on relèvera forcément le niveau de réussite scolaire. Mais par un enseignement axé sur l'élève et diverses autres améliorations pédagogiques, on peut relever le niveau de réussite de tous les élèves et accroître ainsi l'efficacité de l'éducation aux trois cycles du fondamental.

L'éducation est vraiment la base de la connaissance humaine et on doit la donner aux enfants et à toutes les personnes, pour qu'ils aient accès à tous les moyens disponibles. C'est en donnant une éducation aux enfants d'aujourd'hui qu'on apprendra aux générations futures à maîtriser leur destinée.

En fin, nous aimerions donc inspirer certains indices à étudier pour les prochaines recherches sur l'encadrement des jeunes enfants dans la commune de Montrouis concernant l'échec scolaire dans des études.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- Aktouf, O. (1992). *Méthodologie des sciences sociales et approche quantitative des organisations*. Québec : PUQ
- Alary, Al. Solidarités(1988). - *Pratiques de recherche-action et de prise en charge par le milieu, Les Éditions du Broréal express, Montréal.*
- Bonnin Fabienne et al., « Prévention des troubles émotionnels chez l'enfant et l'adolescent », in Arwidson Pierre et al.,(dir.), *santé des enfants et des adolescents*, Paris, Insem, 2009
- Carole R. et SYLVIE V., *Vers des pratiques d'enseignements. Modèles d'enseignements et théories d'apprentissage ; pour diversifier son enseignement, les Editions CEC in. 2016*
- Constitution de la République d'Haïti(1987). *École est obligatoire (art. 32-3), p.18*
- Cucos, C. (dir.) (2009), *Psychologie pour les examens de certification dans le système d'enseignement et les degrés didactiques, Editia a III-a-Lasi : editura Polirom.*
- Durkheim. E, (1888), *Institution a la sociologie de la famille, éd. Les Éditions de Minuit, Paris*
- Egron. B, (2005), *Les troubles du comportement, éd IEN ASH.*
- Gerrard. S, (2005), *l'approche th'erapeutique de la famille, 4^e éd, Masson, Paris.*
- La famille aux différents âges de la vie (2017), pages 17-42*
- Langevin, L. (1994). *L'abandon scolaire. On ne naît pas décrocheur ! Montréal : Les Éditions Logiques.*
- Osterrieth. P, (1971), *la psychologie de l'enfant. Paris, presse universitaire de France*
- Perenoud P. (1987). *Entre parents et enseignants : un dialogue impossible ? Berne, Lang*
- Piaget, J. (1950). *Six Etudes de Psychologie*. Genève: Editions Gonthier.
- Potvin, P., Fortin, L., Marcotte, D., Royer, É. et Deslandes, R. (2004). *Guide de prévention du décrochage scolaire. Québec: CTREQ.*
- Tardif, J. (1997). *Pour enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive (2^e édition)*. Montréal : Éditions Logiques.
- Tardif, J. (1997). *Pour enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive (2^e édition)*. Montréal : Éditions Logiques.
- Une étude réalisée en 2004, « Famille, école et collectivités : La situation des enfants en milieu populaire » et une autre en 2003, « L'état d'avancement des connaissances sur les relations 'Ecole »

Articles et Revues

Violette, M. (1991). L'école...facile d'en sortir mais difficile d'y revenir. *Enquête auprès des décrocheurs et des décrocheuses*. Québec : Ministère de l'Éducation, Direction générale de la recherche et du développement.

Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society* cambridge, MA : harvard univecity press.

Welsh, T.; McGinn, N.F. 1998. "Toward a methodology of stakeholder analysis". Dans: Harry Costin (Ed.) *Readings in Strategy and Strategic Planning*, p. 187-199, Orlando, FL : Dryden Presse.

Stéphane B.,(2011). « *Blaya Catherine. Décrochages scolaires. L'école en difficulté* », *Revue française de pédagogie*, p.131-133

Anadon, M. (1997). *Collecte et analyse des données qualitatives. Notes de cours. Université du Québec à Chicoutimi*.

Beauchesne, L. (1991). *Les abandons aux secondaires : Profil sociodémographique*. Québec : Ministère de l'Éducation, Direction générale de la recherche et du développement.

Bernard R., *L'échec scolaire. Histoire d'un problème public*, Paris, In Press, 2000 (ISBN 2-912404-40-1)

BLAYA, C. , FORTIN, L. (2011). Les élèves français et québécois à risque de décrochage scolaire, *L'orientation scolaire et professionnelle*, 40, (1), 55-85.

Bloch, M.C. et Gerde, B. (2004). Un autre regard sur les décrocheurs. *Revue Internationale d'Éducation*, 35, 89-97.

Bordeleau, J. et Gélinau, G. (1973). *Pourquoi de nombreux étudiants ont abandonné leurs études à l'été 1971*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

Bouchard, I. (2001). *Les milieux à risque d'abandon scolaire : Quand pauvreté, conditions de vie et décrochage scolaire vont le pair*. Jonquière : CREPAS (Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire).

Brais, Y. (1991), *Retard scolaire au primaire et risque d'abandon scolaire au secondaire*. Québec : La Direction.

Brossard, M. (2004). *Vygotsky : Lecture et perspectives de recherché en éducation*.

Bushnik, T., Barr-Telford, L. et Buisnière, P. (2002). *À l'école secondaire ou non : premiers résultats du deuxième cycle de l'Enquête auprès des jeunes en transition, 2002*. Ottawa: *Statistique Canada*.

Champagnol R.,(1986). - *L'échec*. In: *Revue française de pédagogie*, 77, 47-56

- Charles E., (préf. Hans Kelsen, Georges Vedel), La justice constitutionnelle et la haute Cour constitutionnelle d'Autriche, Paris, Economica, coll. « *Collection Droit public positif* », 1986, 383 p. (ISBN 2-7178-1210-5)
- Claudia S., Raluca S., Matei (2017). *L'échec scolaire dans une école Internationale* », pages 71-82
- Christian B. et ROGER E., *Environnement familial*, PUF, 1971, p.107
- Comité d'études de la fédération des commissions scolaires catholiques du Québec « *l'école abandonnée* », 1975, p.8
- Conseil permanent de la jeunesse (2002). Je décroche, tu décroches ... Est-ce que nous décrochons? Avis sur le décrochage scolaire et social au secondaire. Québec: Gouvernement du Québec.
- Côté, P. (1984). Les décrocheurs de l'enseignement professionnel court : *leur abandon scolaire et leur insertion scolaire et professionnelle*. Québec : INRS-Éducation.
- Cristea, G. (2004). *La psychologie de l'éducation*, Bucaresti : Édition CNI Coresi.
- Daniel P., (2007), « *Chagrin d'école* » Université du Michigan. ISBN : 2070769178, 9782070769179
- Douat É., (2011). *L'école buissonnière*. Paris : la dispute.
- Échec scolaire : *nouvelles perspectives systématiques*, collectif
- Faure, p., Geoffray, F. , Nygren, A. (1999). « *Théorie de l'apprentissage : behaviorisme, cognitivisme, socioconstructivisme* ».
- Favresse, D. et Piette, D. (2004). *Les jeunes en marge du système scolaire: inscription dans une socialisation de l'exclusion. L'observatoire*, 43, 87-91.
- Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, (1975). *L'école abandonnée*. Saguenay : Rapport d'une recherche sur le vécu scolaire de « *drop-outs* » et d'élèves d'écoles secondaires.
- Fortin, L., Potvin, P. et Royer, É. (2000). Les caractéristiques psychologiques, sociales et environnementales des élèves à risque de décrochage scolaire. Dans L. Fortin, P. Potvin, É. Royer, D. Marcotte, A. Noël et M. Thibault (dir.), *Validation d'un modèle multidimensionnel et causal de l'adaptation sociale et de la réussite scolaire des élèves à risque*. Québec : CRIRES et GRISE.
- Gauthier (C) et al. (1997). pour une théorie de la pédagogie. *Recherches contemporaines sur le savoir des enseignants*. Québec
- Govinda, R. (1999), Reaching the unreached through participatory planning. School mapping in LokJumbish (Inde).Paris: UNESCO/*Institut international de planification de l'éducation*.

- Hélène B. (2020). *L'abandon scolaire, un phénomène chronique en Haïti*.
- Janosz, M. et Jonathan L., (2000). *La trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels : un outil de dépistage économique, efficace et valide de prévention ciblée du décrochage scolaire*.
- Jonnaert, P. et Borght, C. (2009). Créer des conditions d'apprentissage : un cadre de référence socioconstructiviste pour une formation didactique des enseignants.
- Kulksa, T. (1978). Les facteurs psychologiques de la réussite scolaire. Bucuresti. EDP.
- Lahire, B. (1995). Tableaux de Famille. *Échecs et Réussites scolaires en milieu populaire*, Paris, Gallimard-Le Seuil.
- Leclercq, D. et Lambillotte, T. (1997). À la rencontre des décrocheurs : Plaidoyer pour une pédagogie du cœur. Le point sur la recherche en Éducation. Bruxelles: Ministère de la communauté française.
- Lefrançois, M. (1992). *Presse de l'université de montréal*, 358 p.
- Leon D. (1907). «*De la situation des particuliers à l'égard des services publics* », *Revue du droit public et de la sociologie politique en France et à l'Étranger*, 411-439
- Levesque, M. (1979). *L'égalité des chances en éducation. Considérations théoriques et approches empiriques*. Québec, Conseil Supérieur de l'Éducation, 132 pages.
- Leslie P. Steffe et Jerry G., *Constructivism in Education*, Routledge, 12 octobre 2012, 600p
- Longhi, G. et Guibert, N. (2003). *Décrocheurs d'école. Redonner l'envie d'apprendre aux adolescents qui craquent. France: Éditions de la Martinière*.
- Maurice H. (1929). «*La crise de la science sociale* », *Revue du droit public et de la science politique en France et à l'étranger*, p. 294-321.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2003a). Cadre de référence: table des partenaires de l'île de Montréal pour la persévérance, la réussite et le soutien au raccrochage scolaire. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2003b). Abandon scolaire et décrochage: les concepts. Bulletin statistique de l'éducation. No 25.
- Paul, L. et Brimer, M. A. (1971). *La déperdition scolaire : un problème mondial*. Paris : UNESCO.
- Raymond C., de Malberg (1920-1922). *contribution à la théorie de l'État spécialement d'après les données fournies par le droit constitutionnel français*, paris, Librairie de société du recueil sirey, P. 488-493.

Sack, R. ; Saidi, M. (1997). *Analyse fonctionnelle de l'organisation des ministères de l'Éducation : audit de la gestion des ministères de l'éducation*. Paris : UNESCO/Institut international de planification de l'éducation.

Thèses et mémoire

Simard J., (1997). Étude descriptive des facteurs scolaires influençant l'échec des études chez les élèves du secondaire. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi.

Sun H. C. (2002). *Étude comparative des caractéristiques motivationnelles des élèves à risque de décrochage par rapport aux élèves persévérants au collège cambodgien*. Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, Québec.

Gustave J. R. (2021). Thèse « *Patrimoine, tourisme et communautés locales en Haïti* »

Bushnik, T., Barr-Telford, L. et Buisnière, P. (2002). *À l'école secondaire ou non : premiers résultats du deuxième cycle de l'Enquête auprès des jeunes en transition, 2002*. Ottawa: Statistique Canada.

TABLE DES MATIERES

Résumé	i
Abstract	ii
Liste des tableaux	iii
Liste des figures	iv
Liste des sigles	v
Dédicaces	vi
Remerciements	vii
Introduction	1
Chapitre I	4
Problématique de la recherche	Error! Bookmark not defined.
<i>1.1 Problématique</i>	4
1.1.1 Limite de la recherche.....	7
1.1.2 Les raisons de choix du thème.....	7
1.1.3 Objectifs et questions de recherche.....	8
1.1.4 Questions de recherche.....	8
Hypothèse 1 : Les problèmes familiaux sont une cause de l'échec scolaire aux trois cycles du fondamental en Haïti.....	8
Hypothèse 2 : L'échec scolaire dans la commune de Montrouis est lié au manque de moyens financiers dans les familles.....	8
Hypothèse 3 : Les facteurs socio-économiques semblent influencer l'échec scolaire chez les jeunes Montrouisiens.....	8
2 Cadre théorique et conceptuel de la recherche	9
<i>2.1 Cadre théorique</i>	9
2.1.1 Socioconstructivisme.....	9
2.1.2 Les principes du socioconstructivisme.....	10
2.1.3 Le socioconstructivisme dans l'enseignement.....	10
2.1.4 Critique du socioconstructivisme.....	11
<i>2.2 Approche psychanalytique</i> :.....	13
<i>2.3 Cadre conceptuel</i>	15
Les concepts clés	15
2.3.1 Famille.....	15
2.3.2 Parents : sources de motivation pour l'enfant.....	15
2.3.3 La démission parentale.....	16
2.3.4 La supervision des parents.....	16
2.3.5 Responsabilité familiale.....	16
2.3.6 Décrochage scolaire.....	17
<i>2.4 Echec</i>	19

2.5 <i>Échec scolaire</i>	20
2.5.1 Les différents problèmes de l'échec scolaire :.....	21
2.5.2 Facteurs de l'échec scolaire :.....	22
2.6 <i>Facteurs liée à l'école</i> :.....	22
2.7 <i>Facteurs familial et social</i> :.....	22
Chapitre III	24
3 Présentation de la zone d'étude et Méthodologie de la recherche	24
3.1 <i>Présentation de la zone d'étude</i>	24
3.1.1 Sections communales et délimitations:.....	24
3.1.2 Réseau hydrographique.....	24
3.1.3 Occupation des sols.....	24
3.1.4 Conditions climatiques.....	25
3.1.5 Démographie.....	25
3.1.6 Histoire.....	25
3.1.7 Cultures et Loisirs.....	26
3.1.8 Activités.....	26
3.2 <i>Approche Méthodologique Privilégiée</i>	27
3.2.1 Instrument de collecte des données.....	28
3.2.2 Le questionnaire.....	28
3.2.3 Les répondants.....	29
3.2.4 Les lieux du répondant.....	30
3.2.5 La planification de collecte des données.....	30
3.3 <i>Analyse et interprétation des données</i>	30
Chapitre IV	32
4 Présentation et analyse des données empiriques	32
4.1 <i>Situation générale</i>	32
4.1.1 Sexe.....	32
4.1.2 Âge.....	33
4.1.3 Structure familiale.....	33
4.1.4 Échec scolaire selon le milieu et le sexe.....	34
4.1.5 Revenu mensuel de la famille.....	34
4.1.6 Niveau d'études et échec scolaire.....	35
4.1.7 Distance entre la maison des élèves et l'école.....	36
4.1.8 Scolarité des parents.....	37
4.1.9 Taille de la famille.....	38
4.1.10 Échec scolaire chez les frères et les sœurs.....	39
4.2 <i>Résultat scolaire avant l'abandon</i>	40
4.2.1 Note annuelle des études au moment de l'abandon scolaire (notes sur 10).....	40
4.2.2 Perception face aux mauvaises notes.....	41
4.2.3 Nombre d'absences de l'école.....	42
4.2.4 Raisons d'absences de l'école.....	43

4.2.5 Justification des absences par les parents	43
4.2.6 Redoublement scolaire	44
4.3 Perception des causes	45
4.3.1 Raisons attribuées à l'abandon scolaire	46
4.3.2 Difficultés d'études	48
4.4 Énoncés de projets d'avenir	49
4.4.1 Retour aux études	49
4.4.2 Degré de satisfaction des finissants	50
4.4.3 Énoncés de projets d'avenir	51
4.5 Vérification des hypothèses	52
Conclusion	<i>Error! Bookmark not defined.</i>
Références bibliographiques	57
Table des matières	62
ANNEXE	65
Figure 1	66
Annexe du questionnaire	67
<i>PARTIE 1 : LA SITUATION GÉNÉRALE DE LA FAMILLE</i>	<i>68</i>
<i>PARTIE 2 : LA VIE SCOLAIRE DE CES JEUNES ENFANTS DANS LA COMMUNE DE MONTouis</i>	<i>70</i>
<i>PARTIE 3 : LA PERSPECTIVE DES CAUSES</i>	<i>71</i>
<i>PARTIE 4 : ENONCÉS DES PROJETS D'AVENIR ET CES DEMISSIONNAIRES</i>	<i>72</i>

ANNEXE

FIGURE 1
STRUCTURE DU QUESTIONNAIRE

Parties	Thèmes	Description	Numéro des questions
1	Situation générale	1) Sexe 2) Age 3) Structure familiales 4) Milieu 5) Revenu mensuel de la famille 7) Distance 8) Scolarité des parents 9) Taille de la famille 10) Abandon scolaire chez les frères et sœurs de l'enfant	1 2 3 4 5 6 7 8-9 10 11
2	Vie scolaire	11) Notes annuelles des études 12) Degré de la motivation par rapport aux mauvaises notes 13) Nombre d'absences pendant un an 14) Raison d'absences 15) Justification des absences par les parents 16) Redoublement scolaire	12-13 14 15 16 17 18
3	Perspective des causes	17) Raisons qui ont contribué à faire abandonner l'école 18) Difficulté d'étudier 19) Facilités d'étudier	19 20 21
4	Projet d'avenir	20) Retour aux études 21) Satisfaction pour terminer les études fondamentales 22) Projets d'avenir	22 23 24-25

Annexe du questionnaire

Questionnaire sur la responsabilité familiale et échec scolaire en Haïti de : cas de la commune de Montrouis de 2016 – 2021.

Pour chacune des questions :

- Lisez attentivement l'énoncé;
- Choisissez la réponse qui correspond le mieux à votre situation;
- Veuillez cochez la/les case(s) dont les réponses vous semblent satisfaisantes;
- Répondez à toutes les questions (sauf celles qui vous semblent gênantes).

Ce questionnaire n'est pas difficile à remplir, répondez à toutes les questions, la durée est d'environ cinquante(50) minutes.

Ce n'est pas un test : il n'y a pas de bonne ou de mauvaises réponses. Ce qui compte c'est votre opinion. Vous n'avez pas à écrire votre nom sur questionnaire, ceci afin de garder la confidentialité de vos réponses.

Vos réponses restent confidentielles; personnes de l'école n'y aura accès.

PARTIE 1 : LA SITUATION GÉNÉRALE DE LA FAMILLE

Nom de l'école :

Commune :

Localité :

1. Êtes-vous un garçon ou une fille?

2. Quel était votre âge au moment de l'échec scolaire?

➤ 6 à 7 ans

➤ 8 à 9 ans

➤ 10 à 11 ans

➤ 12 à 13 ans

➤ 14 et plus

3. Avec qui vivez-vous?

➤ Vos parents

➤ Votre mère

➤ Votre père

➤ Votre tante

➤ Votre oncle

➤ Votre sœur

➤ Votre frère

➤ Vos cousins

4. Êtes-vous à la campagne ou en ville?

➤ À la campagne

➤ En ville

5. Quel est le revenu mensuel de votre parent?

➤ Entre 15000 gourdes à 25000gourdes

➤ Entre 25 000 gourdes à 30 000 gourdes

➤ Entre 30 000 gourdes à 45 000 gourdes

➤ 100 000 gourdes et plus

➤ Autre (précisez)

6. En quel niveau de classe avez-vous quitté l'école?

➤ En classe de premier Année

➤ En classe deuxième Année

- En classe troisième Année
- En classe quatrième Année
- En classe cinquième Année
- En classe sixième Année
- En classe septième année
- En classe huitième Année
- En classe neuvième Année

7. Quelle est la distance entre votre maison et l'école au moment où vous avez suivi les cours?

- Entre 1 et 2 km.
- Entre 2 et 3 km.
- Entre 3 et plus

8. Quel est le niveau de scolarité de votre mère?

- Aucun niveau/ jamais aller à l'école
- Primaire non complété
- Primaire complété
- Secondaire non complété
- Secondaire complété
- Universitaire
- Autre (précisez)

9. Quel est le niveau de scolarité de votre père?

- Aucun niveau/ jamais aller à l'école
- Primaire non complété
- Primaire complété
- Secondaire non complété
- Secondaire complété
- Universitaire
- Autre (précisez)

10. Combien de frères et sœurs avez-vous?

- Aucun(e)
- Un (e)
- Deux
- Trois
- Quatre et plus

11. Parmi vos frères et sœurs, y a-t-il quelqu'un qui a quitté l'école avant d'avoir obtenu son diplôme d'étude :

Premier cycle fondamental

- Oui
- Non

Deuxième cycle fondamental

- Oui
- Non

Troisième cycle fondamental

- Oui
- Non

Universitaire

- Oui
- Non

Autre (précisez)

PARTIE 2 : LA VIE SCOLAIRE DE CES JEUNES ENFANTS DANS LA COMMUNE DE MONTOUIS

12. Dites-nous où se situent généralement vos notes annuelles de vos études?

- Excellent
- Moyenne
- Faible

13. Dites-nous où se situent vos notes annuelles de vos études ?

- 5 et moins
- Entre 5 et 6
- Entre 6 et 7
- Entre 7 et 8
- Entre 8 et plus
- Je ne sais pas

14. Selon vous, quel était le degré de votre motivation à suivre vos études?

- Élevé
- Moyen

➤ Faible

15. Combien de fois étiez-vous absent en moyenne pendant un an?

➤ Entre 1 à 5 fois

➤ Entre 5 à 15 fois

➤ Entre 15 à 45 fois

➤ Je ne sais pas

16. Lorsque vous vous absentiez, est-ce que vos parents justifiaient vos absences auprès de l'école?

➤ Toujours

➤ Souvent

➤ Rarement

➤ Jamais

17. Quelle(s) était (ent) la ou les principale(s) cause(s) de vos absences?

.....
.....

18. Depuis la rentrée à l'école, avez-vous déjà redoublé une ou plusieurs années scolaires?

➤ Oui

➤ Non

Si oui quels niveaux : 1^eAF 2^eAF 3^eAF 4^e AF 5^e AF 6^e AF 7^e AF
8^e AF 9^e AF

PARTIE 3 : LA PERSPECTIVE DES CAUSES

19. Quelles raisons ont-elles contribué à vous faire échouer?

a. Mon école était loin de chez moi

b. Je n'avais pas d'assez bonnes notes

c. J'avais des échecs

d. Je vivais des problèmes familiaux

e. Je ne me sentais pas à ma place à l'école

f. Je n'aime pas les professeurs

g. Je voudrais travailler pour avoir de l'argent

h. Je suis obligé(e) d'abandonner mes études pour rehausser le niveau de vie de la famille dont la situation financière était difficile

i. Je voudrais par courir 2 à 4 km pour arriver à l'école

j. Mes parents m'ont poussé à quitter l'école pour trouver du travail afin de subvenir à la famille

k. Autre (précisez).....

20. À quoi attribuez-vous généralement la cause de vos difficultés d'études à l'école ?

- La difficulté des travaux (ou examens)
- Votre manque d'efforts
- Le manque de collaboration de vos collègues
- Votre manque de capacités intellectuelles
- Votre manque de connaissances des mathématiques
- Votre manque de connaissances dans la langue français
- Autre (spécifiez)

**PARTIE 4 : ENONCÉS DES PROJETS D'AVENIR ET CES
DEMISSIONNAIRES**

22. Aviez-vous tenté un retour aux études que vous avez quitté l'école?

- Non
- Oui, en éducation non-formelle (l'éducation pour les adulte)
- Oui, dans une école de formation professionnelle et de technique
- Autre (précisez).....

23. Aimerez-vous terminer vos études fondamentales

- Certainement
- Probablement
- Je ne sais pas encore
- Non
- Autre (précisez).....

24. Quels sont vos projets d'avenir?

- Je prévois travailler sans faire des études
- Je prévois travailler surtout, tout en faisant des études
- Je prévois poursuivre mes études et n'occuper aucun emploi
- Je ne prévois ni travailler, ni étudier
- Autre (précisez)

25. Y a-t-il un métier ou une profession qui vous attire davantage? Lequel et pourquoi?

.....

Figure 2

Structure de la collecte des données

Dates	Commune	Localités des écoles participantes	Nombre de répondants	
			Garçons	Filles
24 Oct.–25 Oct. 2022	Montrouis	Montrouis	4	4
26 Oct.- 28 Oct. 2022		Borgne, Cadenette	4	6
29 Oct. – 30 Oct. 2022		Delugé	2	3
31 Octobre 2022		Lanzac	3	3
01 Novembre 2022		Pause	Pause	pause
02 Novembre 2022		Piatre	1	2
03 - 04 Nov. 2022		Dupin	2	2
5 - 6 Nov. 2022		Plaine olive, perrie	3	1
07 Nov. 2022		Camasse, Sodeau	2	1
Total			21	23